

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université d'Abdelhamid Ibn Badis-Mostaganem



Faculté des langues étrangères

Département de français

Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de MASTER

Option : Didactique des langues étrangères

Les difficultés de la production orale en classe

De FLE: cas des apprenants de deuxième année secondaire

Sous la direction de: Mme. SEKINI Sarah Présenté par : Mlle. MENAD Batoul

Devant le jury composé de :

Mme. GOUAICHE Aicha	M.C.A	Université de Mostaganem	Président
Mme : MEHIDI Faiza	M.A.A	Université de Mostaganem	Examineur

Année universitaire : 2019/2020



République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université d'Abdelhamid Ibn Badis-Mostaganem



Faculté des langues étrangères

Département de français

Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de MASTER

Option : Didactique des langues étrangères

Les difficultés de la production orale en classe

Du FLE: cas des apprenants de deuxième année secondaire

Sous la direction de: Mme. SEKINI Sarah *Présenté par :* Mlle. MENAD Batoul

Devant le jury composé de :

Mme. GOUAICHE Aicha	M.C.A	Université de Mostaganem	Président
Mme : MEHIDI Faiza	M.A.A	Université de Mostaganem	Examinateur

Année universitaire : 2019/2020

Remerciements

Tous mes remerciements et ma gratitude vont à DIEU tout puissant, pour l'effort, la volonté, la patience qu'il m'a prodigués pour réaliser ce travail.

Tous mes sentiments de gratitude sont destinés au directeur de mon mémoire, «Mme. SEKINI Sarah». Je la remercie énormément, Pour sa collaboration, son grand soutien, pour son aide, ses conseils et sa confiance.

Je tiens à remercier également les membres du jury, qui me font l'honneur d'examiner ce modeste travail.

Enfin, je remercie toutes les personnes qui m'ont aidée, de près ou de loin, pour la réalisation de cette recherche.

Merci beaucoup

Dédicace

Du profond de mon cœur je dédie ce travail :

- *A la mémoire de mes chers parents : Que dieu les garde dans son vaste paradis.*

Je dédie aussi ce travail, avec beaucoup de joie et d'estime :

- *A ma grand-mère, Khaira, grâce à ses prières qui m'ont accompagnée toujours, ses conseils valeureux qui m'ont donné de la puissance et du courage.*

Un grand merci

- *A mes chers frères et mes belles-sœurs.*
- *A mes deux chères sœurs, Zolíkha et Malíka.*
- *A ma cousine, Wahíba.*
- *A mes nièces, Khaira, Fouzia, Nesrine.*
- *A toutes mes amies, Amína, khadídja et Asma*
- *À mes camarades de promotion.*
- *A tous ceux qui m'ont chaleureusement encouragée à achever ce travail.*

Résumé

La présente recherche a pour objet d'identifier les points faibles chez les apprenants de 2AS au niveau de la production orale et de trouver des solutions dans l'apprentissage de la langue française comme langue étrangère. La production orale étant des activités contribuent énormément au développement de la compétence communicative chez les apprenants, et c'est ce qui nous a fait poser la problématique suivante: *Pourquoi la majorité des élèves de deuxième année secondaire ne prennent pas la parole en classe?* Cette étude nous a permise de dégager l'importance de la prise de parole dans l'amélioration de la compétence communicative afin de surmonter les difficultés psychologiques et linguistiques auxquelles ils sont confrontés lors de la prise de parole devant un public, et insister implicitement sur le rôle de la prise de parole dans la formation des apprenants en classe et dans la construction des acteurs sociaux aptes à toute sorte de communication orale.

Mots clés: La production orale, la compétence communicative, l'oral, les difficultés de la production orale.

ملخص

الغرض من هذا البحث هو التركيز على نقاط ضعف لدى متعلمي السنة الثانية ثانوي شعبة لغات اجنبية في تعبير شفهي لإيجاد حل لهذه الصعوبات. الكلام كونه من بين أنشطة التي تساهم بشكل كبير في تطوير الكفاءة التواصلية لدى المتعلمين، وهذا ما جعلنا نطرح الإشكالية التالية: لماذا اغلب التلاميذ سنة ثانية ثانوي لا يتحدثون في قسم اللغة فرنسية؟ سمحت لنا هذه الدراسة باستخلاص اهمية كلام في تحسين الكفاءة التواصلية وذلك من أجل تخطي الصعوبات النفسية واللغوية التي يواجهونها أثناء تحدثهم أمام الجمهور. ومشددين على اهمية وفائدة الكلام في تكوين متعلمين قادرين على تكيف مع اي نوع من تواصل الشفهي

الكلمات المفاتيح: الكلام. كفاءة تواصلية. الشفهي. صعوبات تعبير



INTRODUCTION GENERALE

Introduction générale :

L'enseignement de toute langue étrangère vise essentiellement à développer chez l'apprenant l'habileté à se communiquer. Cet enseignement doit être bien structuré en vue de produire des apprenants qui se communiquent convenablement en utilisant cette langue. En effet, l'objectif principal de l'enseignement/apprentissage du FLE est bien entendu d'avoir un apprenant qui arrive à communiquer d'une manière correcte, soit à l'écrit ou à l'oral. Celui-ci doit être capable d'utiliser la langue dans toutes les situations de sa vie quotidienne en faisant appel à ses compétences acquises pendant son cursus scolaire.

Pour cela, l'enseignant a pour mission de créer une atmosphère favorable pour amener les apprenants à interagir, à s'exprimer en langue en se basant sur la motivation de ses apprenants et en mettant en œuvre une pédagogie adaptée à la psychologie des apprenants. De plus, il fait recours à des pratiques qui éveillent le désir d'apprendre chez les apprenants et qui répondent mieux à leurs besoins.

Pour atteindre cet objectif, l'*oral* doit occuper une place primordiale durant le parcours de l'apprenant. Il doit être plus valorisé en classe pour que les apprenants arrivent à bien maîtriser la langue, puisqu'on ne peut pas maîtriser une langue sans tenir compte de la composante orale.

Actuellement, de nombreuses recherches sont effectuées par des spécialistes, à savoir les linguistes, les psychologues et les pédagogues en préconisant l'importance de la prise de parole dans l'enseignement/apprentissage du FLE. Celle-ci permet aux enseignants de créer le plaisir d'apprendre chez les apprenants et de leur permettre d'améliorer leurs compétences communicatives.

L'enseignant peut ainsi mettre ses apprenants devant des situations de communication où ils doivent parler, c'est-à-dire c'est l'apprenant qui va être l'acteur de son apprentissage. L'enseignant doit donc proposer des thèmes qui incitent les apprenants à s'exprimer, pour qu'ils puissent faire appel à leurs connaissances antérieures pour incarner certains rôles que l'enseignant propose.

L'objectif visé est d'amener les apprenants à surmonter des difficultés qui les empêchent de ne pas prendre la parole ainsi de les préparer à faire face à des situations de vie quotidienne; la classe devient donc un lieu où on prépare l'apprenant à la vie «s'ouvrir sur la société».

En ajoutant à cela que l'enseignant, lorsqu'il présente une situation donnée, il doit nécessairement prendre en considération les outils linguistiques et sociolinguistiques que les apprenants ont déjà assimilés; il ne doit pas leur proposer des situations dont ils ne possèdent pas les outils nécessaires pour communiquer. Par conséquent, Il doit choisir des thèmes qui appartiennent à leur réalité pour qu'ils puissent s'exprimer librement.

De ce fait, nous avons choisi de mener cette recherche pour identifier les points faibles chez les apprenants de 2AS au niveau de la production orale et pour trouver des solutions à ces difficultés qui présentent un obstacle réel chez la majorité des élèves. Notre travail de recherche s'intitule : *«Les difficultés de la production orale en classe de FLE: Cas des apprenants de deuxième année secondaire»*.

Nous voulons dans ce travail mettre l'accent sur l'impact de la production orale comme étant une activité pédagogique et son effet sur le développement de la compétence communicative des apprenants, Ainsi pour un autre objectif c'est de démontrer les obstacles qui entravent la prise de parole des apprenants afin de rendre l'apprentissage plus réussi.

Nous avons opté pour travailler sur ce thème pour plusieurs raisons. Dans un premier lieu, Cette production orale répond à l'un des objectifs majeurs sur lesquels se base l'approche par compétence, qui est certes l'importance du transfert des savoirs.

Ainsi, il permet à l'apprenant de vivre des situations qui reflètent ce qui se passe en vie si l'enseignant fait recours au théâtre ou aux jeux de rôles, ce qui l'aide à se servir de tout ce qu'il a appris en classe. Enfin, la production orale fait partie de la didactique de l'oral, celle-ci se veut une activité récente et efficace dans l'enseignement-apprentissage du FLE.

Nous cherchons à travers cette recherche de répondre à la question suivante :

➤ Pourquoi la majorité des élèves ne prennent-ils pas la parole en classe de FLE ?

Pour répondre à ces questions, nous émettons les deux hypothèses suivantes:

- ✓ La production orale serait-elle influencée par l'insuffisance de bagage linguistique et la timidité de l'élève.
- ✓ Les obstacles seraient dus au rôle de l'enseignant et ses pratiques en classe qui n'y créent pas un climat de confiance qui favorise la prise de parole chez les élèves.

Le présent travail a pour objectif d'attirer l'attention sur les obstacles de la production orale. Autrement dit ; étudier ces obstacles en essayant de démontrer l'impact de cette difficulté sur la performance des apprenants de 2AS.

Nous avons choisi comme échantillon d'étude les apprenants de 2ème année secondaire qui apprennent le français langue étrangère pendant dix ans d'apprentissage. Les trois premiers ans au primaire, et les quatre ans sont à l'école moyenne. Et les trois ans qu'ils restent à l'école secondaires, et Le programme enseigné est orienté vers l'oral.

Nous avons opté pour une approche communicative, puisque notre étude portera sur la prise de parole chez les apprenants, ponctuellement de la 3ème année secondaire à travers la pratique de jeux de rôle et d'autres activités qui enflamment la motivation des apprenants. Ceci leur permet de dépasser leurs difficultés linguistiques et psychologiques, et être plus performants.

Notre travail de recherche sera articulé en deux chapitres dont le premier est théorique et le deuxième se veut comme la partie pratique.

Le premier chapitre intitulé "*L'oral en classe de français langue étrangère*" Dans ce chapitre, Nous allons aborder en premier lieu, les concepts suivants :Le statut de français en Algérie, l'oral, ses formes et ses composantes fondamentales. De plus,

nous allons aborder son objectif, sa motivation et ses types. Enfin, l'interaction en classe de FLE.

Le deuxième chapitre intitulé «*Analyse des résultats du questionnaire et de l'observation*», Dans ce chapitre, nous étudions et analysons le questionnaire relatif à notre étude, ainsi qu'une enquête sur le terrain où l'enseignant pratique les jeux de rôles avec ses apprenants de la 2ème année secondaire. L'objectif principal de cette recherche consiste à démontrer les difficultés de la production orale chez les apprenants de 2AS précisément les apprenants des langues étrangères et de vérifier l'impact de cette activité en tant qu'un outil pédagogique favorisant (la confiance en soi, motivation...).

A decorative red border with a wavy, undulating shape, resembling a stylized banner or a piece of paper with wavy edges. It is centered on the page and contains the text below.

Partie théorique

A red decorative frame with a wavy, scalloped border surrounds the chapter title.

Chapitre I : l'oral en classe de FLE

Introduction partielle :

La langue est un système d'expression et de communication visant à l'épanouissement personnel avec l'aide d'un apprenant qui peut se construire une identité. En fait, la communication orale en classe aura un impact à long terme sur la réussite scolaire, sociale et personnelle de chaque apprenant, car parler est une pratique omniprésente dans notre vie quotidienne.

Dans ce chapitre, nous allons définir en premier lieu, les concepts suivants : l'oral et ses formes (verbal, non verbal, le geste, le regard) et ses compétences fondamentales (la compréhension et la production orale et la compétence communicative).

Puis nous déterminons les objectives de l'oral. Par ailleurs ; nous allons aborder la motivation et ses types (extrinsèque et intrinsèque) et ses indicateurs. Enfin, nous aborderons l'interaction en classe du FLE.

1. Le statut du français en Algérie :

L'Algérie est un pays francophone en raison de son passé colonial. L'histoire entre l'Algérie et la France remonte à plusieurs années. L'Algérie a été une colonie française pendant 132 ans. Rappelons que la France a débarqué en Algérie au milieu du XIXe siècle. Après un problème entre les gouvernements français et algérien, la France a décidé d'envahir l'Algérie. Depuis, l'Algérie est devenue une partition française, et donc une partie intégrante du territoire français. Mais les Algériens, incapables de soutenir le régime que la France les a soumis ont décidé de mener une guerre contre la France. L'un des résultats de ce colonialisme est la consolidation de la langue française. Chez les algériens, qu'elle fait partie du patrimoine français.

Aujourd'hui, le français est la première langue étrangère enseignée en Algérie, car elle est devenue nécessaire dans l'enseignement, et surtout dans les universités et plus particulièrement dans les filières scientifiques et techniques. L'enseignement d'une langue étrangère vise à développer chez les apprenants, la capacité de communiquer afin d'atteindre tous les postes et normes qui permettent la maîtrise et

l'acquisition des compétences initiales d'une langue étrangère et oser prendre la parole pour construire des discussions et d'établir des contacts avec les autres.

2. Définitions générales de l'oral :

De nos jours l'oral occupe une place primordiale dans la didactique des langues étrangères, elle a pour but d'avoir des apprenants capables de s'exprimer en FLE. En didactique des langues, l'oral désigne: *«le domaine de l'enseignement de la langue qui comporte l'enseignement de la spécificité de la langue orale et son apprentissage au moyen d'activités d'écoute et de production conduites à partir des textes sonores, si possible authentique»*¹.

L'oral : plusieurs didacticiens ont pris le souci de clarifier le domaine afin de le mieux comprendre: *« l'oral est décrit comme le mode original de communication (...) l'oral la traduction de nos pensées et idées en paroles est alors, selon les didacticiens ; dans toute Communication, l'oral précède l'écrit»*.²

Selon Ducrot, l'oral est considéré comme: *« Une compétence que les apprenants doivent progressivement acquérir et qui consiste à s'exprimer dans les situations les plus diverses en français, il s'agit d'un rapport interactif entre un émetteur et un récepteur qui fait appel également à la capacité de comprendre l'autre »*³.

D'autre part, d'après Le Robert, l'oral est *« opposé à l'écrit, qui transmet la parole, qui est verbale»*⁴.

D'après ces deux définitions, nous pouvons dire que l'oral est un acte qui désigne l'action de « communiquer » ou de « s'exprimer » en utilisant les paroles, par opposition à l'écrit. L'oral est donc le moyen par lequel l'enseignant transmet le savoir, explique et interroge pour faciliter l'apprentissage de la langue(FLE).

¹P, Charaudeau; D, Maingueneau. (2002). *Dictionnaire d'analyse du discours*, Paris : Seuil, p57.

² G De banc, Claudine; S, Plane. (2004.). *Comment enseigner l'oral à l'école primaire?* France, Hatier.p51. (Consulter le : 12/06/2020 à 20 :43h). <www.persee.fr>.

³Salima, Khadri.(2008). *Prise de parole en classe de langue de la compréhension orale à l'expression orale*, mémoire de magister université de Batna.

⁴Paul,Robert. (1991), *le petit Robert : dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*, ParisleRobert, p700.

L'Académie de Créteil voit que l'oral est usé pour « *communiquer, construire sa personnalité et vivre ensemble, apprendre ses conceptions, ses représentations et construire sa pensée, réfléchir sur le langage (la langue est un objet d'apprentissage)* »⁵

C'est-à-dire que l'oral est le moyen le plus efficace pour développer chez les élèves la compétence à communiquer, à s'exprimer librement dans la classe. De plus il encourage l'élève à écouter, à parler, à participer et à apprendre pour reformuler des savoirs, des connaissances et d'acquérir la langue en installant des compétences.

En effet, nous pouvons dire que l'oral c'est la parole. Plusieurs définitions des différents chercheurs ont traité cette notion, chaque chercheur l'a défini d'une manière. Mais le plus remarquable c'est l'utilité de l'oral dans l'enseignement et l'apprentissage du FLE.

2.1 Les formes de l'oral

Les nouvelles directives pédagogiques recommandent de placer l'oral au centre du système d'apprentissage. Cela améliorerait la capacité et la possibilité de chaque élève de s'exprimer dans une langue étrangère, dans le cadre d'une communication spécifique. Les enseignants peuvent s'appuyer sur plusieurs formes orales telles que: le Verbal, le non Verbal, le geste, Le regard.

2.1.1 Le Verbal

La signification principale de la communication verbale est l'utilisation de la parole pour l'expression de soi. En ce qui concerne le son, sa qualité devient un critère d'analyse central: voix fort, moyen, bas, lent .chaque type et effet de voix peut influencer la nature du message.⁶

⁵ Académie de Créteil, Académie de Créteil, [en ligne]. (Consulter le 13/06/2020 à 05 :24h)
<http://www.ac-créteil.fr/langage/contenu/prat_peda/dossiers/oral.htm>

⁶ Job Phoning, *Définition de communication verbale*, (en ligne) consulter le 13/06/2020 à 14 :56h <jobphoning.com>

2.1.2 Le non verbal

La communication non verbale identifie tous les éléments d'échange qui ne sont pas directement liés à la parole. La discipline est étudiée en psychologie, sur la base que nos corps envoient parfois des messages plus élevés que nos mots. Ainsi, la position de l'interlocuteur qui ment peut complètement contredire ses propos.⁷

2.1.3 Le geste

Le geste permet d'accéder au sens et renforce la mémorisation lexicale. Selon Tellier (2008), un geste pédagogique est avant tout un geste des bras et des mains, utilisé par un professeur de langue à des fins pédagogiques. Le but est de faciliter l'accès au sens dans une langue étrangère: c'est en quelque sorte une traduction linguistique des mots de l'enseignant.

2.1.4 Le regard

Un regard indique le mouvement ou la direction de l'œil vers quelque chose, ainsi que l'œil lui-même. De plus, la capacité intellectuelle de l'individu à comprendre la situation. Le regard est un moyen de communication important entre les individus.

3. Les compétences fondamentales de l'oral

L'oral est toujours présent dans toutes les situations de communication, car il joue un rôle important. C'est pour communiquer et apprendre le langage. LIZANE La fontaine définit les activités orales comme : « *des situations fonctionnelles de la communication tels que les exposés oraux formelles, les jeux de rôles, les débats, les discussions et l'oral spontané* ». ⁸

Nous remarquons que les compétences orales sont des compétences essentielles qui mettent l'apprenant dans des situations pour construire sa personnalité, de participer fréquemment, d'exprimer ses idées et pensées spontanément. Donc on peut

⁷ GDN, *communication non verbal : définition, éléments et exemples*, en ligne) consulter le 13/06/2020 à 15 :56h <www.journaldunet.fr>

⁸L, Lizanne. *Nouveaux cahiers de la recherche en éducation*, In: *La place de la didactique de l'oral en formation initiale des enseignants de français langue d'enseignement au secondaire*, (Consulté le 05/06/2020 à 23:30h), <<http://ncre.educ.usherbrooke.ca>>.

dire qu'à partir des activités orales l'apprenant sera capable d'exprimer ses sentiments et de réaliser les axes de parole (situations de communications).

L'oral suppose l'acquisition des compétences : la compréhension orale et la production orale sont deux types des compétences orales.

3.1 La compréhension orale :

Est une compétence qui vise à construire du sens à partir d'un support audio ou audiovisuel. Il y a la phase de pré-écoute dont on fait voir la vidéo aux apprenants sans son (une vidéo muette). On leur propose une série de questions avant de voir la vidéo commentée, pour qu'ils puissent construire du sens (anticiper quelques valeurs ou quelques apprentissages).

Dans le dictionnaire de didactique de français, on lit: « *la compréhension est l'aptitude résultant de la mise en œuvre de processus cognitif qui permet à l'apprenant d'accéder au sens qu'il écoute (compréhension oral)* ». ⁹

L'activité de la compréhension orale aide à développer de nouvelles stratégies et de découvrir les faits de la langue : registre, lexique, accents et sons. Lorsqu'on écoute, c'est un facteur essentiel de l'acquisition de la langue.

La compréhension orale est considérée comme l'une des compétences les plus importantes dans l'enseignement d'une langue étrangère, Car elle fait partie de l'acte de communication. Jean Dubois a défini comme :« *Une des étapes la plus fondamentale de la communication orale et ne peut être laissé au hasard. Dans l'acquisition de la langue seconde, comme dans celle de la langue première, la compréhension précède l'expression. Avant de pouvoir formuler et transmettre un message oral, l'élève doit avoir entendu la langue seconde. Il doit avoir été baigné dans un milieu linguistique riche et varié .Plus l'élève sera récepteur de messages significatif, plus il sera en mesure de s'appropriier la langue seconde. L'enseignant a donc un rôle important à jouer par rapport l'écoute* » ¹⁰

Cela signifie que l'étape de la compréhension est l'étape de la communication, Car il est nécessaire pour l'apprentissage et la maîtrise d'une langue

⁹J-P, Cuq. Op.cit., p303.

¹⁰Jean Dubois, (1994), Dictionnaire de linguistique et science du langage, Paris, Larousse, P.94

étrangère. L'importance de la compréhension orale qu'elle aide les apprenants à atteindre le sens globale de la leçon et à travers l'écoute en mobilisant le processus cognitif. Par conséquent, doit utiliser cette compétence car elle est considérée les plus importants pour l'apprentissage pour l'apprentissage d'une langue étrangère.

3.1.1 Les étapes de la compréhension orale :

L'écoute est un outil qui aide l'apprenant à déchiffrer le contenu de la leçon, Ainsi, il amène l'apprenant d'acquérir la compétence de concentration. Cette dernière permet à l'apprenant de définir le sens des phrases et des mots. Cette compétence consiste également à aider l'apprenant à bien communiquer dans une situation de communication.

La compréhension orale se fait en deux parties : l'écoute et le décodage (décoder et comprendre le message), afin de faciliter l'enseignement apprentissage de la langue française comme une langue étrangère.

La compréhension orale a été divisé en trois étapes par les didacticiens, Cette classification a pour but d'atteindre un objectif important, Celui est de faciliter le processus d'apprentissage pour les enseignants et les apprenants.

Ces étapes sont : la pré-écoute, l'écoute et la poste écoute.

La pré-écoute :

Dans cette étapes, les apprenants sont prêts à recevoir le contenu enseigné par l'enseignant, cette étape permet aux apprenants de prendre une première idée sur le contenu de la leçon, Ici, l'enseignant doit expliquer la tâche que les apprenants effectueront pendant ou après l'écoute, Ainsi, il doit préparer l'apprenant à réfléchir sur le sujet traiter en mobilisant leurs connaissances antérieures.

L'écoute :

Dans cette étape, l'apprenant détermine la signification générale du texte, en s'appuyant sur toutes les données linguistiques et non linguistique. Ici, il vérifie les hypothèses de l'étape de pré- écoute. L'importance de l'écoute réside dans le fait qu'elle permet à l'apprenant de découvrir certaines tâches, par exemples en rependant à des questions simples (quel est le titre de l'histoire et quels sont les évènements et les personnalités principales).

La poste écoute :

Dans cette étape, Les apprenants partagent tout ce qu'ils ont compris et après avoir écouté la première et la seconde. Ici, les apprenants partagent librement leurs points de vue et leurs pensées sur le contenu de la leçon.

3.2 La production orale :

C'est une compétence qui vise à acquérir des savoirs faire, relatifs à l'apprentissage chez les apprenants. Elle est très importante puisqu'elle encourage les élèves d'agir et de parler dans une atmosphère de créativité et de compétition. Comme le montre Robert Galisson et Daniel Coste, l'expression c'est une « *opération qui consiste à produire un message oral ou écrit, en utilisant les signes sonores ou graphiques* ». ¹¹

L'apprenant commence à produire des messages, des informations, des idées à partir des signes divers et des gestes pour agir à parler. Cette activité visera toujours la compréhension de l'apprenant et sa propre manière d'interpréter ce qu'il a compris, c'est-à-dire avec ses propres mots.

3.2.1 Les difficultés de la production orale :

Nos apprenants, pendant leurs parcours d'apprentissage, affrontent beaucoup de difficultés à s'exprimer en langue française: à bien construire des phrases correctes, à prononcer correctement des sons, à bien utiliser les verbes, notamment à connaître le mot pertinent au bon contexte. Parmi les difficultés qu'ont les élèves de 2ème année secondaire en langue française sont des problèmes psychologiques et linguistiques et familiaux et sociaux.

3.2.1.1 Les difficultés psychologiques :

Pour la psychologie l'apprenant, de façon générale, peut rencontrer en agissant avec autrui des difficultés dans sa vie sociale ou professionnelle, ces obstacles d'ordre psychologique, puissent empêcher l'apprenant d'une langue étrangère à agir en classe avec ses camarades, son professeur ou même hors sa classe. Par conséquent, déclarer un apprenant comme anormal ou atteint d'un trouble psychologique constitue toujours

¹¹R, Galisson; D, Coste. (1976). *Dictionnaire de didactique des langues*. France : Hachette, p612.

un jugement de son comportement. Ces difficultés renvoient à la psychologie de l'apprenant, c'est-à-dire à l'état psychique ressentie par l'apprenant lors de l'activité de la prise de parole.

C'est pour cette raison que nous ne pouvons pas considérer un apprenant comme incompetent, mais du point de vue psychologique, il peut avoir des difficultés entravant sa prise de parole devant les autres solutions que de rester la bouche fermée. Alors, tout d'abord nous allons définir le mot psychologie et parler des troubles qui touchent l'apprenant du côté psychique dans une situation de communication.

La psychologie est une discipline qui se définit comme : « *l'étude scientifique du Comportement et des processus mentaux. [...] Elle vise la description, l'explication, la prédiction et la modification du comportement et des processus* »¹².

Pour le côté psychique de l'apprenant, il existe différents troubles psychologiques entravant la prise de parole de l'apprenant, ils sont causés par différentes raisons. Dans notre recherche, nous citerons quelques troubles d'anxiété sociale.

A. La timidité :

La timidité est un phénomène qui apparaît dès l'enfance. Elle se manifeste lorsqu'on est face à autrui, elle provient du manque de confiance en soi. Ce phénomène peut se définir comme : « *un manque d'assurance dans une action, une réalisation qui survient dans le rapport à l'autre* »¹³. Carolin Sahuc aussi définit dans son ouvrage ce phénomène comme : « *le malaise éprouvé par le sujet et par l'inconfort qui en est reçu. La timidité peut être ponctuelle ou quotidienne, et s'observe à travers un ou plusieurs comportements* »¹⁴.

¹²M-K, Hoffman. (2007). *Introduction à la psychologie*, Québec: De Boeck, p12.

¹³Filsantejeunes, C'est quoi la timidité [en ligne], (consulté le 04-07-2020 à 13 :07h) <www.filsantejeunes.com/la-timidite-cest-quoi-18412>

¹⁴Caroline-Sahuc. (2006). *Comment motiver votre enfant*. Levallois-Perret [France] :Studuparents, p.35. (Consulter le 20/07/2020 à 14 :54h). < books.google.dz>

Ainsi, nous pouvons dire qu'un apprenant est timide lorsqu'il présente des signes gestuels lors d'une communication orale, et plus précisément dans les situations qui paraissent nouvelles. Cependant, cette timidité, peut diminuer avec la répétition des contacts.

Puisque cette forme d'anxiété naît en présence des autres, elle peut créer une angoisse chez l'apprenant. La timidité apparaît aussi comme un obstacle, car les apprenants timides ont toujours des difficultés de s'exprimer oralement en classes du FLE. Cette timidité est plus forte, elle résulte un manque de confiance en soi; c'est-à-dire que l'enseigné pense que le fait de prendre la parole en français relevait de l'impossible, et cela peut également ancrer chez lui une crainte des jugements, et des moqueries des autres. Alors l'apprenant préfère garder le silence au lieu de ressentir la peur de s'exprimer oralement en FLE.

B. L'anxiété langagière :

La peur qui se manifeste normalement dans différentes situations de communication est une anxiété apparaît, lorsque l'apprenant doit s'exprimer ou parler le français; elle est spécifique donc à la prise de parole. Par conséquent l'apprenant peut avoir peur en utilisant la langue française de commettre des erreurs, de ne pas être compris ou de ne pas satisfaire son enseignant voire d'être mal jugé par la suite. L'anxiété langagière se présente aussi sous l'effet de la peur de commettre des erreurs devant leurs camarades en classe et surtout leurs enseignants, pour cette raison même l'apprenant évite la prise de parole et surtout la correction de l'enseignant qui le considère comme une honte. Donc ce sentiment de l'anxiété peut devenir à la suite une menace pour les apprenants, car la majorité de ceux-ci passent tout le temps à penser à cette situation et perdent leur concentration. De ce fait, l'anxiété influence sur les activités cognitifs chez l'apprenant, parce qu'elle perturbe la concentration des apprenants qui est un élément important pour garantir la compréhension.

C. Le trac :

Comme la peur, le trac est un obstacle assez important à la communication, il se définit comme : « *Un phénomène relativement connu dans le milieu artistique. C'est une manifestation proche de l'anxiété de performance. Ainsi, le sujet qui doit intervenir devant un public craint de ne pas être à la hauteur et d'oublier ce qu'il doit dire ou faire* »¹⁵. Le trac est une angoisse par anticipation qui paralyse et semble empêcher d'affronter une telle situation. Dans un contexte didactique, il provoque chez l'apprenant une sensation de peur lorsqu'il doit prendre la parole devant un public. Celui-ci ressent le manque ou même la perte de moyens qui lui permettent de s'exprimer, au point qu'il préfère de ne pas parler. Le trac se manifeste clairement, lorsque les apprenants se trouvent dans une situation de communication, ces derniers ne savent pas la réponse des questions posées ou bien ils ne maîtrisent pas un panorama des règles qui appartiennent à cette langue. Alors, dans ce cas les apprenants seront complètement dérangés, ils vont éviter définitivement la prise de parole en classe pour ne pas tomber dans des situations ironiques.

3.2.1.2 Les difficultés linguistiques :

Parler et participer et jouer des rôles réussis dans une classe est une obsession pour l'apprenant, ce qui rend les apprenants incapables de parler correctement et de s'exprimer librement. Ces difficultés linguistiques renvoient à des aspects de la langue comme la prononciation, le manque de vocabulaire et d'autres que nous expliquons dans ce qui suit.

A. La prononciation :

La prononciation occupe une grande place dans l'enseignement des langues vivantes, non seulement pour des raisons pratiques, mais aussi parce que la prononciation représente la base d'une langue convenablement acquise.

Jean-Pierre Cuq a défini la prononciation comme un acte : « *liée à l'articulation mais également à l'audition (capacité sensorielle de l'oreille) et à la*

¹⁵Ibid, p39.

perception (interprétation de la réalité, physique)»¹⁶. Cela veut dire que la prononciation se focalise sur, l'articulation judicaire des formes sonores et en même temps sur l'écoute dont l'apprenant est capable de distinguer entre ces formes sonore.

Pour un apprenant arabophone, la langue arabe et le français sont très dissemblables, leurs systèmes vocaliques et consonantiques sont différents. C'est la raison pour laquelle nos élèves ont des maux à prononcer correctement les mots; ce problème est lié au fait qu'il y a certains phonèmes de la langue française et qui n'existent pas en langue arabe par exemple les voyelles nasales[Œ], [ã], etc.

Les élèves n'arrivent pas à bien prononcer ces sons, chaque élève articule de façon différente. Nous allons prendre l'exemple du mot «du»: la voyelle(u) n'existe pas en langue arabe, donc la plupart des apprenants trouvent des difficultés pour l'articuler. On trouve certains élèves la prononcent [di] et pour d'autres [dø]. Dans ce cas, l'élève subit une confrontation entre la prononciation de ce son dans les deux langues, tel que Cuq le conçoit: *«quand il acquiert un son nouveau, il a tendance inévitablement à rapprocher le son inconnu d'un des sons les plus proches de sa langue maternelle ».*¹⁷

B. Le vocabulaire :

Le manque de bagage linguistique (le lexique) rend les apprenants incapables de parler de manière correcte. Au moment de prendre la parole, ils utilisent des mots hachés, des phrases incomplètes. Cette insuffisance langagière ne leur permet pas de s'exprimer facilement, il faut avoir un bagage linguistique pour qu'ils puissent parler cette langue. Le problème c'est que les élèves ne lisent pas en français, ils ne parlent pas régulièrement la langue française. Fréquemment, les apprenants avant de parler en français doivent toujours penser en arabe, avant de le traduire en français. Lorsque cette traduction est effectuée, elle n'est pas effectuée de la meilleure façon. Ces élèves vont finir par prononcer un mot mélangé de créole et de français.

Ce processus (manque de vocabulaire) est un peu long et peut ne pas permettre aux élèves de communiquer automatiquement. Pour que l'on puisse bien parler une

¹⁶J.P, Cuq. Op.cit. p195.

¹⁷Ibid., p 40-41.

langue, nous devons connaître le vocabulaire, les mots de cette langue; pour connaître ces mots, nous devons entrer en contact avec cette langue en lisant et en la parlant.

C. La morphologie :

Les apprenants ont du mal à pratiquer en expression orale. La morphologie s'occupe de la formation de mots et leurs variations (le genre, le nombre, fonction), autrement dit que la morphologie s'intéresse à la part variable d'un mot, celle-ci est constitué de morphèmes (unité minimale de signification). Par exemple : le mot (gentilles) ce mot est porteur de deux morphèmes : le « e » qui indique le féminin, et le « s » qui indique le pluriel. La combinaison entre les deux morphèmes montre également que ce mot appartient à la classe des noms ou bien celle des adjectifs.

D. La phonétique :

Les apprenants rencontrent une difficulté à bien articuler les lettres, et à construire des phrases oralement sans commettre des lapsus épouvantables. C'est le cas par exemple de la distinction entre les sons [p] et [b], entre [ã] et [õ] ou [e] et [ɛ], et entre « t » et « d ».

3.2.1.3 Les difficultés familiales et sociales :

A côté de l'école, l'entourage familial bien social joue un rôle très important pour l'apprentissage « *La démarche vers l'école de la réussite [...] promet l'engagement individuel et collectif par les alliances avec les parents et les partenariats avec les familles et les différents groupes de la communauté de son ensemble* »¹⁸. Cela veut dire que la famille et la société sont deux partenaires très essentiels pour la réussite de l'école et l'apprentissage d'une manière générale. Alors l'apprenant peut attaquer la vie facilement sans peur, car il a des parents qui l'aident à améliorer son savoir en FLE. Il ira à l'école avec une tête chargée d'un savoir plus ou moins riche qui lui permet de comprendre et de s'exprimer librement oralement sans hésitation. Par contre, l'apprenant dévalorisé par ses parents qui s'expriment rarement en français trouve une grande difficulté à s'exprimer librement, car il y'a un manque de la pratique orale dans son milieu familial.

¹⁸ Université de Sétif, Compréhension et expression orales [en ligne], (consulter le 21/07/2020 à 22 :09h) < act.univ-setif2.dz >.

A partir de cela on peut distinguer la différence entre les apprenants et même les niveaux qui se varient en classe du FLE. Cela veut dire que l'apprenant provient d'un foyer francophone ou arabophone généralement les parents analphabètes qui ne maîtrisent du tout la langue étrangère. Alors on peut constater que les apprenants issus des familles dont les parents, ne maîtrisent pas la langue étrangère, ont des difficultés au niveau de l'oral. Cela est dû d'une absence de la pratique orale en français dans l'entourage familial, néanmoins on ne peut pas généraliser, car il existe toujours des cas particuliers.

4. Le rapport de l'écrit à l'oral :

Langue orale et écrite sont selon F. Saussure, « deux systèmes de signes distincts, dont l'image raison d'être du second est de représenter le premier »¹⁹.

Toujours d'après Saussure, « l'écriture fixe les signes de la langue, elle est la forme tangible des images acoustiques du langage articulé. Son origine est dans le besoin que les hommes ont prouvé de conserver par les véhiculer ou les transmettre, les messages du langage articulé »²⁰

Cela veut dire qu'il y a une complémentarité entre l'écrit et l'oral: L'écriture permet de corriger la parole. Même si l'acquisition de compétences orales reste l'objectif principal de la classe de langues vivantes, il semble que l'écriture puisse se développer en parallèle, permettant de fixer la disparition des mots.

5. Vers une compétence communicative :

5.1 La définition du verbe communiquer :

L'objectif primordial de tout enseignement/apprentissage d'une langue étrangère est d'installer chez l'apprenant des compétences qui lui permettent de se communiquer aussi bien à l'oral qu'à l'écrit. En didactique des langues-cultures, Patrick Charaudeau explique dans le Dictionnaire d'analyse du discours que l'oral désigne: « *le domaine de l'enseignement de la langue qui comporte l'enseignement de la spécificité de la langue orale et son apprentissage au moyen d'activités d'écoute et de production conduites à partir de textes sonores si possible authentiques.* »²¹

¹⁹De Saussure, F, (1983), *Cours de linguistique générale*, Payot, Paris, p 23.

²⁰ Ibid., P 23.

²¹CHAPRAUDEAU.P et MAIGNENEAU. (2002), *Dictionnaire d'analyse du discours*, Paris, Seuil, P .51

Communiquer vient du latin *communicari* qui signifie être en relation avec ou mettre en commun, et on dit aussi qu'il tire son origine d'un autre mot latin « oris » qui signifie bouche en français. Il recouvre tout ce qui s'entend et se transmet de la bouche à l'oreille.

La communication désigne le transfert ou l'échange des informations, elle ne se limite pas à l'échange des informations, elle ne se limite pas à l'échange verbal, parce qu'il existe d'autres moyens de communication tels que l'écriture, le gestuel, le regard, etc. Dans ce contexte, Claire Tardieu affirme que: « *communiquer n'est pas forcément parler et parler n'est pas forcément communiquer* »²².

Selon Cuq : le terme « communication » n'est pas à l'origine une notion ou un concept scientifique, mais il fait partie de vocabulaire usuel. En sciences du langage, la notion de communication a été l'objet d'une première théorisation par Roman Jakobson. Reprenant la théorie de la représentation de Karl Buhler et la théorie mathématique de l'information des ingénieurs Shannon et Weaver, Jakobson conçoit la communication comme un transfert d'information.

En outre, selon Claire Tardieu « *communiquer c'est émettre des messages pour d'autres êtres humains, avec des mots, des gestes, des aptitudes corporelles* »²³.

Nous comprenons, par cette définition, que la communication contient deux actions verbale et non verbale (mimique, gestes, etc....) par lesquelles deux ou plusieurs personnes entrent en contact pour échanger leurs idées.

D'après ces définitions, on peut dire que savoir communiquer c'est savoir vivre avec les autres : c'est-à-dire qu'on peut organiser nos pensées, être attentif à ce que dit l'autre, savoir compter notamment, on peut s'exprimer clairement pour se faire comprendre et s'échanger les idées avec les autres.

²²CLAIRE TARDIEU. (2008). *LA Didactique en 4 mots clés : communication, culture, méthodologie, évaluation*. Paris: Ellipses éd, p10.

²³ Ibid., p11.

5.2 La compétence communicative :

Depuis le niveau seuil, la compétence de communication est devenue la finalité de l'enseignement/apprentissage des langues. Avant de voir ce que cette notion recouvre en didactique des langues et plus particulièrement dans l'ouvrage suscité, il ne semble pas inutile de rappeler ce qui signifie ce terme.

Le concept de compétence communicative est apparu avec l'avènement de l'approche communicative vers les années 1970. La compétence communicative est expliquée par le dictionnaire de l'éducation *Le Gendre* comme étant : « *Une habileté acquise, grâce à l'assimilation de connaissances pertinentes et à l'expérience, et qui consiste à circonscrire et à résoudre des problèmes spécifiques [...] système intériorisé de la grammaire d'une langue qui facilite la compréhension et la production d'un nombre fini d'énoncés [...]* »²⁴

Donc, la compétence communicative est la capacité développée par l'apprenant qui lui permette de maîtriser le code oral et le code écrit et d'être capable de prendre la parole volontairement dans des interactions et des situations de communication spontanées.

Selon le dictionnaire *Le petit Larousse*, une compétence c'est un : « *Ensemble de dispositions, capacités, aptitudes spécifiques qui permettent à tout un sujet parlant une langue de la maîtriser, et qu'il met en œuvre à l'occasion de ses actes de parole effectifs dans des situations concrètes (ce qui constitue la performance).* »²⁵

D'après cette définition, nous constatons que la compétence est un concept central dans le processus d'apprentissage. Elle consiste en la mobilisation d'un ensemble de ressources diversifiées (connaissances, attitudes, et capacités) pour résoudre des situations-problèmes

D'ailleurs, le terme de compétence de communication, créé par Dell Hymes dans les années soixante, constitue selon les linguistes une critique de compétence tel que l'entend Noam Chomsky. Celui-ci entend en effet la compétence comme un

²⁴Legendre, R, (1993). *Dictionnaire actuel de l'éducation*. Montréal, Québec : Guérin, (consulter le 14/06/2020 à 12 :34h) <biblio.ville.blainville.qc.ca>

²⁵Collectif Larousse. (2008). *Dictionnaire du français Le petit Larousse*. Paris: le petit Larousse illustré, p82.

ensemble structuré de connaissances et d'aptitudes linguistiques, or Hymes réfute ce dernier terme. Selon lui, un locuteur compétent dans une langue donnée, doit posséder plus que des connaissances et des aptitudes d'ordre linguistique.

Pour Raymond Vienneau, « *L'habilité de communiquer est perçue comme essentielle puisque, pour s'approprier de nouveaux concepts, l'élève doit pouvoir exprimer ce qu'il en comprend et que cette compétence permet de partager de l'information avec les autres* »²⁶.

De cette citation aujourd'hui, l'habilité de communiquer est l'un des soucis majeurs du professeur de langue qui est toujours prêt à identifier et à choisir des tâches répondants aux buts et aux objectifs du programme de l'enseignement et permettant une meilleure communication pour l'apprenant.

Pougoise a défini le terme « compétence » comme suit : « *La compétence se définit comme la possibilité pour tout locuteur d'une langue donnée de produire, de reconnaître et d'interpréter une infinité de phrases inédites conformes aux règles de cette langue* ». ²⁷

Pougoise insiste donc sur l'aptitude de produire et interpréter des énoncés d'une manière appropriée, autrement dit une capacité de comprendre la signification d'un énoncé selon la situation d'énonciation.

Sans oublier, bien entendu ; la conception de J-P-Cuq qui voit que la compétence communicative « *ne se limite pas à la maîtrise des règles socioculturelles d'emploi de la langue, aux règles assurant la cohérence et la cohésion textuelles et aux stratégies de compensation des défaillances de la communication* »²⁸. Donc, il ne suffirait pas de connaître seulement les règles grammaticales de la langue pour communiquer, mais il faudrait connaître davantage les règles d'emploi de cette langue et comment l'utiliser dans des situations de communication réelles.

²⁶ R, VIENNEAU. (1999). *L'enseignement/apprentissage des langues*. Paris : gaetan Morin, p69.

²⁷ M, POUGEOISE.(1996). *Dictionnaire didactique de la langue française*. Paris: Armand Colin, p108.

²⁸J-P, Cuq. (2002). *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*. PUG : Editeur de savoir, p245.

Dans son dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, Cuq a donné une définition détaillée de la compétence communicative : « *La capacité d'un locuteur de produire et interpréter de façon appropriée, d'adapter son discours à la situation de communication en prenant en compte les facteurs externes qui le conditionnent ; le cadre spatio-temporel, l'identité des participants, leurs relations et leurs rôles, les actes qu'ils accomplissent leur adéquations aux normes sociaux etc...* »²⁹

Donc, la compétence communicative est le produit résultant de l'alternance entre éléments linguistiques et éléments extralinguistiques.

5.2.1 Les composantes de la compétence communicative :

La compétence communicative est le centre d'intérêt de la didactique actuel du FLE. Elle se considère comme un processus de reconstruction des normes sociales, culturelles, des règles qui constituent l'opération de communication. Selon le dictionnaire de la didactique du français langue étrangère et seconde, Jean-Pierre Cuq a montré que: « *le terme compétence recouvre trois termes de capacité cognitive et comportementale : compétences linguistique, communicative et socioculturelle.* »³⁰

D'après la définition et selon Sophie Moirand, cette compétence regroupe différentes composantes de la compétence communicative: la composante linguistique, la composante sociolinguistique, la composante pragmatique et la composante socioculturelle.

A. La composante linguistique :

Linguistiquement parlant, cette composante vise la capacité de l'apprenant à reconnaître et à reproduire des phrases grammaticalement correctes. Cette capacité linguistique nous permet de distinguer la compétence lexicale, c'est la capacité et la connaissance d'utiliser le vocabulaire de n'importe quelle langue; la compétence grammaticale qui se manifeste dans la capacité de reconnaître les ressources

²⁹ Ibidem

³⁰ J-P, Cuq. Op.cit. p48.

linguistiques et comment les utiliser. La compétence sémantique aussi c'est le contrôle de l'apprenant sur l'organisation du sens.

B. La composante sociolinguistique :

C'est la capacité de l'apprenant à analyser, à interpréter et à utiliser différentes situations de communication. A travers ces situations, l'apprenant profite des règles dont il est issu pour entrer en contact avec d'autrui. Cette compétence concerne toutes les connaissances nécessaires pour utiliser la langue dans sa dimension sociale, lors de simples communications dans la famille ou hors le contexte familial, dans des situations d'apprentissage, lors de voyages, etc.

C. La composante pragmatique :

Quant à cette compétence pragmatique, elle concerne la capacité à gérer les interactions. Un apprenant qui entre en communication avec un interlocuteur doit bien gérer ses interactions pour que la communication réussisse. Autrement dit qu'il doit (organiser, structurer, adapter son discours) pour atteindre son but.

Cette compétence est divisée en compétence discursive (permet à l'utilisateur/l'apprenant d'ordonner des phrases en séquence afin de produire des ensembles cohérentes) et en compétence fonctionnelle (recouvre l'utilisation du discours oral et des textes écrits en termes de communication).

D. La composante socioculturelle

Pour cette compétence, on s'intéresse à la connaissance et à l'appropriation des règles sociales et des normes d'interaction entre les individus et les institutions, la connaissance de l'histoire culturelle et des relations entre les objets sociaux. C'est-à-dire le locuteur réalisant une communication le convient aussi de savoir et de respecter les règles et les normes sociales, exemples (vouvoiement, tutoiement, règles d'adresse, registres).

6. Les objectifs de l'oral :

- ❖ Familiarisez l'apprenant avec la maîtrise de la prononciation, la maîtrise de la langue et les significations d'acteur.
- ❖ Familiarisez l'apprenant avec la pensée logique, organisez les idées et associez-les.
- ❖ Développer la confiance en soi en faisant face à des collègues en classe, à l'école ou en dehors de l'école.
- ❖ Permettre à l'apprenant d'exprimer en termes solides des sujets appropriés liés à sa vie, ses expériences et son travail à l'intérieur et à l'extérieur de l'école.
- ❖ Encourager l'apprenant à être spontané, fluide et peu coûteux.
- ❖ Surmonter certains défauts psychologiques qui peuvent affliger l'apprenant quand il est jeune, comme la timidité, l'accrochage pour parler ou l'introversion.
- ❖ Accroître la croissance des compétences et des capacités qui ont commencé à se développer chez l'apprenant dans les arts de l'expression de carrière, à partir de la discussion et de la présentation d'idées et d'opinions et de discours et discours.
- ❖ Révéler les étudiants talentueux dans le domaine de la prise de parole en public et de l'improvisation, et la rapidité de l'énoncé et du paiement en performance.
- ❖ Le renforcement de l'autre côté de l'expression, qui est l'expression écrite de la richesse linguistique, des structures rhétoriques et des œuvres littéraires de l'étudiant.
- ❖ Affiner les émotions, sentir l'apprenant devenir un individu dans son groupe national et humain.
- ❖ Encouragez l'apprenant à pratiquer l'imagination et l'innovation.
- ❖ Donner à l'apprenant la possibilité de couper des histoires et des contes.
- ❖ Donner à l'apprenant la possibilité de s'asseoir et de complimenter les gens en parlant.

- ❖ Donner à l'apprenant la possibilité de commenter les actualités et les événements.
- ❖ Fournir à l'apprenant la possibilité de rechercher des faits, des informations et des concepts dans leurs diverses sources disponibles.
- ❖ Donner l'opportunité à l'apprenant de s'exprimer, de le prouver et d'être indépendant.

7. La motivation :

Les élèves rencontrent des difficultés au début de l'apprentissage, parce qu'ils découvrent une autre langue que leur langue maternelle, car c'est nouveau pour eux. Le fait de ne pas prononcer correctement certains concepts d'une langue étrangère est un échec selon les élèves. Ici, la motivation est une composante nécessaire du processus d'apprentissage.

7.1 La motivation :

La motivation est un concept générique ou les premiers fondateurs du concept ont eu des difficultés de définir la motivation. On a choisi quelques définitions qui ont des relations avec le sujet.

7.1.1 Définitions générales :

Selon le Dictionnaire de didactique du français langue étrangère sous la direction de Jean Pierre Cuq: « *La motivation son sens le plus général, la motivation est un concept utilisé en psychologie pour tenir compte des facteurs qui déclenchent les conduites ; elle peut être définie comme un principe de force qui poussent les organismes à atteindre un but.* »³¹.

D'après cette définition la motivation est une force interne ou externe qui vise à atteindre un objectif spécifique.

Dans le dictionnaire Larousse de l'éducation, la motivation est définie comme: « *ensemble de désir ou de volonté qui pousse une personne à accomplir une*

³¹ J-P, Cuq. Op.cit. p.70.

tache ou à viser un objectif qui correspond à un besoin. »³²Cela veut dire qu'il y a un ensemble des facteurs qui aident l'élève à atteindre certains objectifs.

Par ailleurs, Rolland Viau constate que:« *La motivation en contexte scolaire est un état dynamique qui a ses origines dans la perception qu'un élève a de lui-même et de son environnement et qui l'incite à choisir une activité, à s'y engager et persévérer dans son accomplissement afin d'atteindre un but.* »³³

Nous pouvons dire que la motivation selon Viau est un phénomène dynamique (instable), qui peut être influencé par plusieurs facteurs:l'élève, son environnement, ses comportements, etc. Ces éléments marquent un développement dans son propre apprentissage. Autrement dit la motivation se manifeste dans tous les facteurs qui motivent l'apprenant à accomplir activement ses tâchesacadémiques. Ces facteurs sont liés à lui- même et à l'environnement où il vit.

Dans le cadre de la psychologie cognitive, la motivation est essentiellement définie comme : « *l'engagement, la participation et la persistance de l'élève dans une tâche.* »³⁴ La motivation chez un élève peut être observée à travers son comportement lorsqu'il réalise une tâche. Par exemple, un élève est motivélorsqu'il s'engage, participe et persiste dans un travail. Au premier lieu, il faut cibler l'élève pour parvenir à une réelle motivation. On doit attirer son attention en lui montrant qu'il a besoin de ces informations.

7.1.2 Les types de motivation :

J-P Cuq souligne que la motivation est:« *Le résultat de l'interaction entre les facteurs extérieurs [...] et la personnalité, l'état interne [...] On nommera la première motivation externe [...] et la seconde motivation interne, plus solide, liée au*

³² Association HomoVivense,Encyclopidie de L'Agora [en ligne], (consulter le 14/07/2020 à 15 :56h).<<http://agora.qc.ca/Dossiers/Motivation>>.

³³ Rolland Viau. *La Motivation en contexte scolaire*In Québec : les éditions du Renouveau pédagogique Inc. [en ligne]. (Consulté le 28/07/2020 à 14h30), <<http://rire.ctreq.ca/la-motivation-scolaire-version-integrale/>>.

³⁴Jacques, Tardif. (1992). *Pour un enseignement stratégique. L'apport de la psychologie cognitive*. In Montréal, Les éditions logiques. [en ligne]. (Consulté le 28/07/2020 à 15h44)<<http://lewebpedagogique.com/compgreg/2009/02/18/la-motivation-des-élèves/>>.

plaisir d'apprendre, à la curiosité, à la création où il serait souhaitable d'ancrer l'apprentissage car elle sert de support à l'attention et à la mise en mémoire des connaissances nouvelles. »³⁵

A partir de cette citation, Il existe deux grands types de motivation : motivation intrinsèque et motivation extrinsèque.

7.1.2.1 La motivation extrinsèque :

La situation dans laquelle l'apprenant essaie d'obtenir un avantage dans le but d'obtenir une récompense ou une compensation et non un désir d'apprendre est appelée une motivation extrinsèque.

Vianin définit la motivation extrinsèque:« *Comme une motivation qui se situe à l'extérieur de l'apprenant*» et dit que « *ce sont les renforcement, les feedbacks et les récompense qui alimentent la motivation extrinsèque*»³⁶.

Cela veut dire que, Une personne motivée extrinsèquement n'est pas essentiellement intéressée par l'activité en soi. Les apprenants extrinsèquement motivés effectuent une activité pour obtenir une récompense ou d'éviter une punition.

7.1.2.2La motivation intrinsèque :

Déci, E.L. a défini la motivation intrinsèque comme « *la tendance à s'engager dans une activité pour le plaisir et la satisfaction qui sont inhérents à la pratique de cette activité* »³⁷ Autrement dit, Une personne est intrinsèquement motivée lorsque la raison derrière ses agissements est issue d'une relation directe entre l'individu et la tâche qu'il accomplit. La source de la motivation intrinsèque est le plaisir et la satisfaction de l'individu. C'est lorsqu'une personne exerce volontairement ses activités pour le plaisir et n'attend aucune récompense ou gratitude.

³⁵Jean Pierre Cuq. Op.cit. p170.

³⁶ Jean-François MICHEL, Comment motiver ses élèves. [enligne]. (Consulter le 28/07/2020 à 14 :33h) <https://www.apprendreaapprendre.com/reussite_scolaire/motivation-chez-l-eleve/>

³⁷E.L, Deci. (1975). *Loisirs et santé mentale : les relations entre la motivation pour la pratique des loisirs et le bien-être psychologique*. In Université d'Ottawa .P.143.

7.1.3 Les indicateurs pour évaluer la motivation :

Souvent, l'enseignant ne sait pas si un élève a une motivation suffisante pour étudier ou non. Mais il y a des indicateurs qu'il doit remarquer pour confirmer ce fait. On identifie trois indicateurs principaux pour évaluer la motivation des élèves. En premier lieu, l'engagement cognitif de l'élève représente un facteur principal d'évaluation. Au cours de cet engagement, l'élève applique différentes stratégies autorégulatrices. Zimmerman a expliqué qu'« *une stratégie autorégulatrice est une stratégie cognitive que l'individu utilise consciemment, systématiquement et constamment lorsqu'il assume la responsabilité de son apprentissage.* »³⁸

Cette stratégie autorégulatrice prend plusieurs formes : stratégie métacognitive, gestion, cognitive. En deuxième lieu, la participation de l'élève dans le travail est le deuxième indicateur. On s'interroge si l'élève participe pour réaliser une tâche. Enfin, le troisième indicateur est la persistance de l'élève, c'est la réaction de l'élève lorsqu'il sera face à une difficulté.

Ces trois indicateurs doivent être pris en compte lors de questionnement auprès des élèves.

8. L'interaction en classe du FLE :

« *L'interaction est un échange communicatif que les différents participants appelés aussi « inter actants »*³⁹Le processus d'échange d'idées entre les participants est appelé une interaction, cette dernière dans le système éducatif en particulier étant considérée comme l'un des paliers de la didactique. Il s'agit de la relation ou la prise de parole entre l'enseignant et l'apprenant ou entre les apprenants eux-mêmes dans le contexte scolaire. Ce processus se fait volontairement durant toute la séance lorsque l'enseignant demande à l'apprenant de l'aider à atteindre ses objectifs d'apprentissages.

Selon la définition de Goffman l'interaction peut avoir le sens d'une « *rencontre* » : « [...] *qui se produit en une occasion quelconque quand les membres de*

³⁸Zimmerman(1994).*Loisirs et santé mentale : les relations entre la motivation pour la pratique des loisirs et le bien-être psychologique.* In Université d'Ottawa. P. 143.

³⁹ PERRET –CLEMONT, A.N, la construction de l'intelligence dans l'interaction sociale ; ArmondColin,Paris, 1996,p 67

l'ensemble donnés en trouve en présence continue les uns des autres : le terme rencontre pouvant aussi convenir »⁴⁰

Cela signifie que selon Goffman, cette rencontre nécessite la présence des participants pour assurer sa réalisation.

L'enseignant est considéré comme un noyau d'un échange, par lequel l'interaction devient active. L'enseignant tant qu'un chef dans la classe, il doit motiver l'apprenant à participer et à s'exprimer librement, en l'encourageant à parler et à développer sa langue.

8.1 L'Interaction verbale :

L'expression directe est une forme d'interaction verbale qui permet au locuteur et à l'interlocuteur de construire un discours interne destiné à collaborer et échanger des idées. L'interaction verbale est un exercice d'élocution qui implique l'échange de discours entre locuteurs, s'influçant mutuellement. En effet, parler c'est interagir. Pour assurer une interaction verbale réussie, les individus doivent appliquer ou respecter les normes sociales au cours de leur conversation entre eux.

Donc, une interaction verbale est un phénomène qui résulte de l'échange d'idées entre deux interlocuteurs, elle se caractérise en premier lieu par ce qui suit :

1. La coexistence de conversations lors de leurs (lesinterlocuteurs) interactions permet de se comprendre à l'aide d'éléments verbaux et non verbaux(les gestes, les mimiques, le regard. .etc.)
2. Il comprend également la cogestion des processus de communication, de sorte qu'ils sont tous deux responsables de l'échec ou du succès de l'échange pendant la communication. De là, si l'une des deux parties est incapable de gérer la situation et que l'autre partie ayant cette compétence, elle ne peut pas être considérée comme interaction. Autrement dit, si l'un des interlocuteurs n'arrive pas à déchiffrer notre comportement, et incompetent de comprendre le sens et le noyau de notre message, il n'y aurait pas l'interaction.

⁴⁰ Goffman cité in : Vion Robert, la communication verbale, Paris, Hachette, 1992, p.145.

3. L'interaction verbale est également basée sur le respect de certaines règles pour assurer son succès, notamment la règle de coopération en cas d'échange verbal.

Conclusion partielle :

D'après ce que nous avons développé, nous pouvons conclure que nos apprenants pendant leurs parcours d'apprentissage affrontent beaucoup de difficultés à l'oral. Ces dernières les empêchent à s'exprimer correctement en langue française. Nous constatons aussi que la notion de l'oral peut prendre plusieurs compétences et définitions et interprétations. L'oral est devenu comme un objectif à part entière dans l'enseignement des langues. C'est pour cette raison qu'il reste toujours le centre d'intérêt de la didactique des langues.



Partie pratique

**Chapitre II : *Analyse des résultats
du questionnaire et de l'observation***

Introduction Partielle :

Au cours des deux chapitres précédents, nous avons présenté le cadre théorique de notre travail de recherche, en se concentrant sur certains problèmes rencontrés par les apprenants pendant le processus d'apprentissage. Notamment les problèmes de la production orale. À travers la première partie de ce travail, nous avons découvert la grande importance de cette activité en classe. Elle appuie les apprenants à s'exercer, à parler librement et à renforcer leur confiance en soi. Elle aide aussi les enseignants à atteindre les objectifs d'enseignement.

Dans le présent chapitre, nous étudions et analysons le questionnaire relatif à notre étude, ainsi qu'une enquête sur le terrain où l'enseignant pratique les jeux de rôles avec ses apprenants de la 2^{ème} année secondaire. L'objectif principal de cette recherche consiste à démontrer les difficultés de la production orale chez les apprenants de 2AS précisément les apprenants des langues étrangères et de vérifier l'impact de cette activité en tant qu'un outil pédagogique favorisant la confiance en soi, motivation...etc. Pour l'atteindre, notre travail se base sur une observation non participante, afin de vérifier nos hypothèses de début (si elles sont justes ou fausses).

Nous réaliserons ce chapitre en deux parties complémentaires. Nous commençons à présenter et à analyser les résultats du questionnaire de l'étude. Puis nous analyserons, les résultats de la fiche d'observation lors des deux séances.

1. Le questionnaire :

1.1 Présentation du questionnaire :

Le questionnaire est une suite de questions posées pour servir de guide à une enquête. L'objectif de notre enquête est bien entendu d'amasser le maximum possible des informations concernant les difficultés de la production orale et l'impact de cette activité sur l'amélioration de la compétence communicative des apprenants, En effet, en espérant via les réponses des enseignants expliquer la cause de ces difficultés chez les apprenants de 2AS, et savoir si vraiment ces difficultés empêchent les apprenants de ne pas prendre la parole, les activités qui favorisent cette compétence.

En plus pour savoir les activités qui ont un impact positif sur la performance des apprenants lors de la prise de parole, et à la fin nous avons demandé aux enseignants de nous donner quelques propositions concernant l'usage de la production orale en classe du FLE

Le questionnaire que nous avons mis à la disposition des enseignants se compose de six questions de différentes catégories. Deux questions ouvertes, Deux fermées, Et une question consacrée pour les données personnelles des enseignants.

L'enquête a été effectuée durant le début du mois février dans la semaine du 10 au 17 février 2020 auprès des enseignants de cycle secondaire. Nous avons choisi différentes catégories des enseignants (hommes, femme, anciens, moins anciens), pour obtenir une collecte de données assez riche qui bien nous servir lors de l'analyse.

20 exemplaires de ce questionnaire ont été distribués dans les établissements scolaires, Mais on a récupéré que 15 questionnaires. De ce fait, nous prenons ce nombre de questionnaires récupérés comme objet d'analyse.

Le questionnaire

- Sexe :
 - féminin
 - masculin

- Expérience professionnelle :
 - Entre (1-5) ans
 - Entre (5-10) ans
 - Plus de 10ans
- Lors de vos enseignements vous donnez une grande importance ?
 - L'oral
 - L'écrit
 - L'oral et l'écrit
- Quelles sont les activités orales qui favorisent la production orale chez les apprenants ?
 - Les jeux de rôles
 - les exposés oraux

- Quelles sont les difficultés rencontrées par les apprenants lors de la production orale ?
 - Troubles psychologiques
 - Troubles linguistiques

- Que proposez-vous concernant la pratique de cette activité ?

1.2 Analyse et interprétation des résultats :

Notre analyse des questionnaires sera faite à partir des tableaux et des histogrammes synthétisant les données pour chaque question.

1.2.1 Analyse liée aux données des enseignants :

Le tableau qui suit présente les résultats liés aux données des enseignants qui ont répondu aux questionnaires.

	Nombre	Pourcentages
Masculin	5	33%
Féminin	10	67%
Total	15	100%

Tableau 01: Données relatives aux enseignants

Nous représentons graphiquement ces données dans la figure ci-dessous:

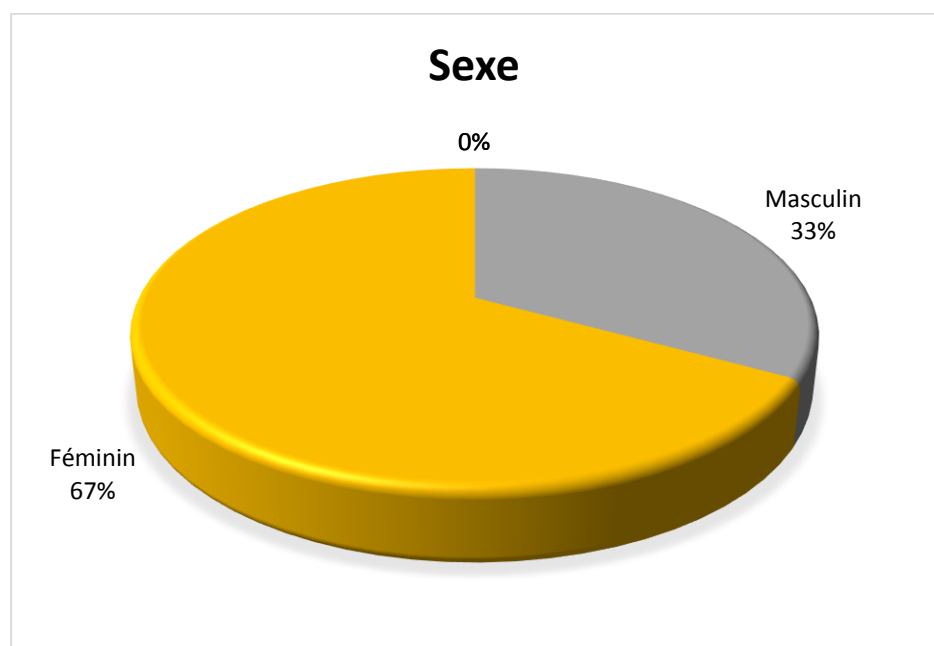


Figure 01: Représentation des données des enseignants

Interprétation des résultats :

33% des enseignants questionnés sont de genre masculin, alors que 67% des enseignants questionnés sont de genre Féminin.

Nous remarquons que la majorité des enseignants enquêtés sont de genre féminin.

1.2.2 Analyse liée à l'expérience professionnelle :

Le tableau ci-dessous est relatif à l'expérience professionnelle

	Nombre	Pourcentage
Entre (1-5ans)	3	20%
Entre (5 -10ans)	4	27%
Plus de 10	8	53%

Tableau 02: Données relatives à l'expérience professionnelle

Nous représentons graphiquement ces données dans la figure qui suit:



Figure 02: Représentation de l'expérience professionnelle

Nous pouvons constater à partir de ce tableau que 20% des enseignants de la totalité interrogée ont une expérience (entre 1-5ans), 27% ont une expérience (entre 5-10ans) et 53% ont plus de 10.

Interprétation des résultats :

En principe les résultats obtenus indiquent que les enseignants enquêtés ont assez d'expérience (entre 1-5ans), alors que d'autres ont une expérience (entre 5-10). De plus, le taux des enseignants ayant une expérience de plus de 10 ans est plus élevé. De ce fait, nous pouvons obtenir des meilleurs résultats.

1.2.3 Analyse liée à la question N°02 :

Le tableau ci-dessous démontre l'importance de l'activité orale en classe.

Nombre	L'oral	L'écrit	L'écrit et l'oral	Sans réponse
15	5	4	6	0

Tableau 03: Données relatives à l'importance de l'oral

Nous représentons graphiquement ces données dans la figure ci-dessous:

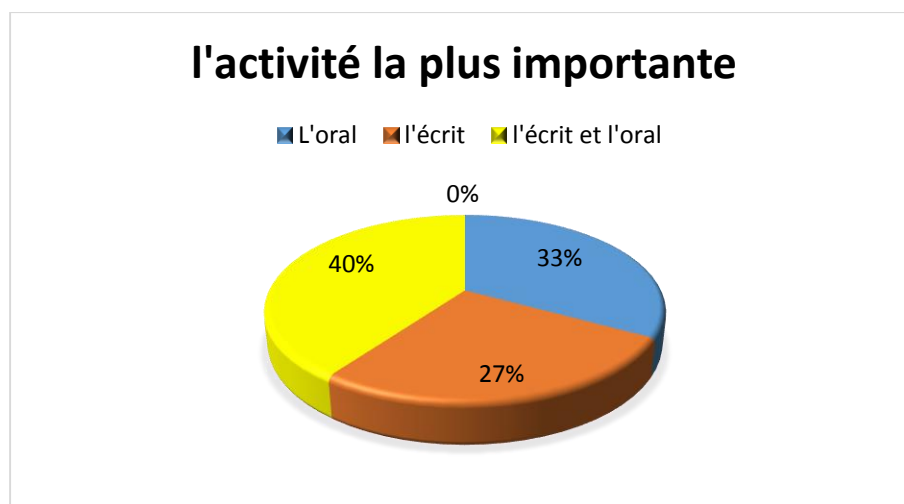


Figure 03: Représentation de l'importance de l'oral

Sur l'ensemble de notre échantillon, nous avons eu des réponses variées. La plupart des enseignants déclarent qu'ils donnent une grande importance à l'écrit et à

l'oral (soit 40% de l'ensemble), alors que d'autres donnent l'importance à l'oral (33%) et 27% des enseignants ont choisi l'écrit.

Interprétation des résultats :

En se basant sur les réponses données par les enseignants, Nous remarquons que la majorité des enseignants donne une grande importance à l'écrit et à l'oral, autrement dit les deux à la fois lors de leur enseignement en déclarant que les deux sont complémentaires. C'est-à-dire ; l'un complète l'autre, car il faut s'entraîner à l'oral et à l'écrit pour apprendre la langue étrangère. Quant aux autres qui ont choisi l'oral, ils justifient leur choix par le fait qu'à l'oral en améliorant la compétence communicative des apprenants pour leur permettre de communiquer dans différentes situations de vie. Tandis que pour les autres qui ont opté pour l'écrit, ils ont prouvé que la raison pour laquelle l'écrit occupe une place primordiale dans leur enseignement-apprentissage est bien entendu l'incapacité des apprenants à prendre la parole en langue étrangère. Cela est à cause des problèmes qu'ils confrontent souvent : vocabulaire pauvre, mauvaise prononciation, problèmes psychologiques (timidité, trac...).

1.2.4 Analyse liée à la question N°3 :

Le tableau suivant explique les activités orales les plus pratiquées en classe

Nombre	Jeux de Rôles	Les exposés oraux	Autres
15	14	1	0

Tableau 04: les activités orales les plus pratiquées

Nous présentons graphiquement ces données dans la figure suivante:



Figure 04 : données relatives aux activités orales les plus pratiquées

Cette question est destinée aux enseignants afin de savoir les activités orales qu'ils pratiquent souvent en classe. 93% des enseignants interrogés pratique les jeux de rôles, tandis que 7% seulement pratique les exposés oraux.

Interprétation de résultats :

A partir des résultats fournis, nous constatons que la majorité des enseignants pratiquent les jeux de rôles en classe. Ce qui prouve l'utilité de cette activité orale pour amener l'apprenant à surmonter ses problèmes au niveau de la prise de parole, et ainsi pour dépasser sa timidité et oser prendre la parole en public. Alors pour le reste, ils ont choisi les exposés oraux; puisque cette dernière est considérée comme une activité permettant aux apprenants de développer leurs compétences linguistiques et culturelles.

1.2.5 Analyse liée à la question N°04 :

Lors de la production orale, les apprenants rencontrent beaucoup de difficultés

Difficultés	Le Nombre	Pourcentage
Difficultés linguistiques	6	40%
Difficultés psychologiques	9	60%

Tableau 07: Les difficultés rencontrées à la production orale

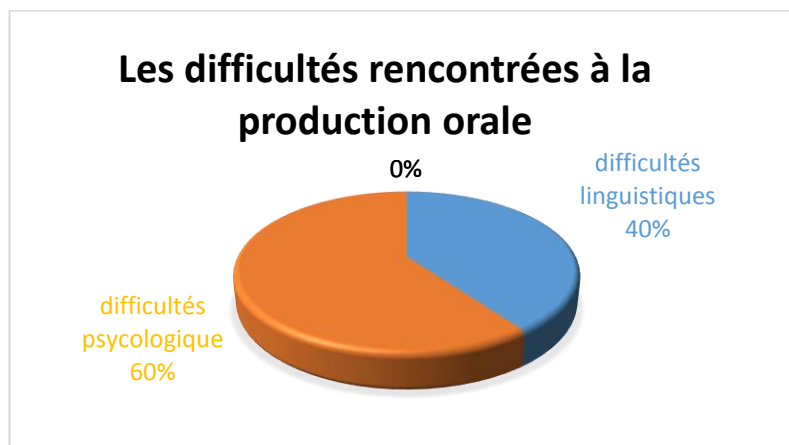


Figure 07: Représentation relative aux difficultés rencontrées à la production orale

Cette question est destinée aux enseignants afin de savoir les difficultés des apprenants lors de la production orale, 60% des enseignants interrogés affirment que les élèves souffrent par des difficultés psychologiques à ne pas prendre la parole en classe, tandis que 40% des enseignants interrogés affirment que les élèves souffrent des difficultés linguistiques.

Interprétation des résultats :

A partir des résultats fournis, nous constatons que la majorité des enseignants déclare que les élèves en classe confrontent des difficultés psychologiques au niveau de la prise de parole, notamment la timidité et la peur ces obstacles les empêchent de prendre la parole devant le public, Alors pour le reste, ils ont choisi les difficultés linguistiques comme un facteur qui entrave la prise de parole, ce problème réside dans le manque de vocabulaire chez eux, donc ce manque est due au fait que les élèves n'ont pas un véritable contact avec cette langue.

1.2.6 Analyse liée à la question N°05

En analysant les réponses relatives à la dernière question de notre questionnaire (*Que proposez-vous concernant la pratique de cette activité*), nous remarquons plusieurs suggestions proposées par les enseignants. Ces propositions sont expliquées ci-dessus.

Analyse et interprétation des résultats :

A partir des résultats obtenus, les propositions données par les enseignants enquêtés sont :

- ✓ Proposer des situations authentiques qui font partie de vécu des apprenants, à titre de l'exemple (au marché, à l'école, à la maison).
- ✓ Faire des classes sous forme de petit théâtre.
- ✓ Pratiquer cette activité à chaque fin de séquence.
- ✓ Intégrer dans les manuels des dialogues et des scènes qui sont motivants.
- ✓ Utiliser les moyens audio visuels pour bien pratiquer cette activité en utilisant une bonne articulation.

1.2.7 Synthèse :

A la fin de l'analyse de ces résultats obtenus, nous pouvons conclure que la majorité des élèves ont des difficultés linguistiques et psychologiques dans l'enseignement de FLE.

Les résultats obtenus de questionnaire nous ont expliqué de manière très nette que la production orale est une activité utile permettant aux apprenants d'améliorer leurs compétences de communication, et dépasser certains problèmes psychologiques en renforçant leurs personnalités.

2. Observation

Lors de la réalisation de la fiche d'observation, nous avons procédé à une observation directe non-participante en étant assise en arrière sans attirer l'attention, afin de connaître les difficultés de la prise de parole chez les apprenants de 2AS.

Nous avons choisi le cycle secondaire comme terrain de recherche, le lycée choisi est celui de " Fellouh Djilali" à la commune de Mesra la wilaya de Mostaganem. L'établissement se situe dans une région calme, il apparaît très organisée et propre. Le Lycée se compose de 30 classes et 04 laboratoires consacrés aux matières scientifiques. Les enseignants du français sont Cinq.

2.1 La présentation du public et de la classe :

L'objet de notre recherche concerne le cycle secondaire, en particulier les apprenants de 2^{ème} année secondaire qui apprennent le français langue étrangère pendant neuf ans d'apprentissage. Les trois premiers ans au primaire, et les quatre ans sont à l'école moyenne. Et les deux ans qu'ils restent à l'école secondaires. Et le niveau de ces apprenants convenable à notre thème de recherche.

Nous avons opté ;dans notre travail de recherche ; pour une classe des langues étrangères de deuxième année secondaire. La classe sélectionnée comprend (34) Apprenants (21 filles et 13 garçons), Ils sont tous âgés entre 17et 18 ans. La classe disposée en quatre (04) rangées. Elle est située dans le côté droite de l'établissement, elle est bien organisée et décorée, tranquille.

L'observation s'étale entre le 04/03/2020 et le 11/03/2020. Durant les deux seules séances de la production orale programmée durant cette période.

2.2 La méthode de travail :

Pour atteindre et réaliser les buts soulignés au départ. Nous avons prévu une fiche d'observation à travers laquelle nous allons identifier les obstacles qui entravent la production orale des apprenants de 2 AS. Nous allons appliquer la méthode analytique et expérimentale à la fois.

Le tableau suivant montre en détail ce qui a été caractérisé par l'enseignante dans les deux séances de jeux de rôle :

La date	04/03/2020 (séance N°1)	11/03/2020(séance N°2)
Le thème	Un bûcheron honnête	Une interview
Le nombre d'acteur	Le jeu est constitué en 2 acteurs	Le jeu est constitué de 2 acteurs.

Les rôles	Rôle 1 : le bûcheron Rôle 2 : le petit vieux à barbe blanche	Rôle 1: Le journaliste Rôle 2 : le footballeur ou l'artiste.
Le nombre de groupe	Les acteurs dans la première séance divisée en 8 groupes.	Les acteurs dans la deuxième séance sont divisés en 6 groupes.
La durée	-Environ 10 mn consacrées pour mettre la classe dans une atmosphère de calme et de travail. -10mn pour expliquer le thème, la consigne et distribuer les rôles. -10mn pour la préparation. -30mn pour la pratique (environ 5mn pour chaque groupe).	-Environ 10minutes consacrées pour mettre la classe dans une atmosphère de calme et de travail. -20minutesmaximumdédiée à l'explication de la consigne, et la distribution de rôle. -10 minutes pour la préparation. -20 minutes pour la pratique (5mn pour chaque groupe).
Les règles de jeu (les conditions ont expliqué oralement par l'enseignante)	Il faut respecter le temps consacré pour chaque rôle. -Il faut respecter le retour de la parole. -Il faut produire au moins 7 phrases correctes pour chaque apprenant.	-Il faut bien respecter le temps accordé pour chaque rôle. -Il faut respecter le tour de parole. -Il faut produire au moins 7 phrases correctes pour chaque apprenant

Tableau 08: Présentation relative au déroulement de la séance n° 01 et n°02.

2.3.1 Le déroulement de la séance N° 1 :

La consigne : Selon le texte que vous avez déjà étudié (un bûcheron honnête), faites une reformulation à l'oral en racontant toute l'histoire.

Après une pause (la séance était de 10 à 11 heures), les élèves sont entrés dans la classe, l'enseignante a immédiatement écrit la consigne sur le tableau pour mettre la classe dans une atmosphère de calme et de travail, elle a attendu quelques minutes et les a avertis de garder le silence afin de comprendre le sujet.

Elle a expliqué le sujet pendant quelques minutes et leur a demandé de se préparer à reformuler l'histoire. Elle leur a donné les conditions et les règles du jeu. Ces règles étaient: lors de la prise de parole, l'apprenant doit utiliser son propre vocabulaire; il doit jouer sur scène devant le reste des élèves (c'est-à-dire que chaque groupe doit reformuler l'histoire à sa manière devant ses camarades). Après une

explication détaillée des conditions et des règles du jeu, l'enseignante a donné un certain temps aux élèves afin de préparer et d'organiser ses idées. Au début, la majorité des élèves refusaient de prendre la parole.

Nous avons remarqué que certains élèves ne comprenaient pas ce que l'enseignante leur demandait. C'est à travers leurs expressions faciales qui montre la peur et l'anxiété avant le début du jeu, Il y avait des élèves qui refusaient de parler en français et préféraient rester à leur place. Les deux élèves Hicham et Karim ont été les premiers participants. Hicham a rencontré de nombreuses difficultés, il était anxieux et effrayé. Quand il a essayé de prendre la parole, il faisait référence à la langue arabe, lorsqu'il ne savait pas le mot en français. Karim a trouvé des phrases simples mais incomplètes.

La grille d'observation :

Remarque : par ce que le temps n'était pas suffisant, six groupes seulement ont participé au jeu. Ce qui signifie que 12 ont joué l'histoire.

-Le signe (-) indique mauvais(e), et le signe (- -) indique très mauvais(e).

-Le signe(+) indique bien, et le signe (+ +) indique très bien.

Les groupes	Les acteurs	La motivation	La peur	Le trac	La timidité	Le vocabulaire	La prononciation
Groupe 1	Hicham	+	-	-	-	-	-
	Karim	+	-	-	-	+	-
Groupe 2	Chaima	+	+	-	+	++	+
	Loubna	+	+	-	+	+	+
Groupe 3	Yazid	-	-	+	-	- -	-
	Oussama	+	-	++	-	++	+
Groupe 4	Afaf	-	-	-	+	++	-
	Maroua	-	-	-	+	-	-

Groupe 5	Hiba Widad	- -	- -	+ +	- -	- - +	- -
Groupe 6	Adel	- -	+	-	-	-	-
	Soumia	+	+	-	+	+	+

Tableau 09: grille d'observation de la séance N°1

A travers cette grille d'observation nous avons remarqué que la plupart des élèves n'ont pas bien joué.

2.3.1.1 La participation :

Sur ses seize élèves 4 seulement osent à participer. Ce manque de motivation est dû au sujet choisi par l'enseignante. Cette consigne n'a pas attiré et encouragé les élèves à participer parce qu'ils l'ont déjà vue et lue.

Lors de la pratique du jeu, il nous paraît que les élèves étaient inquiets, démotivés. Le vocabulaire utilisé par les élèves dans le dialogue entre eux, était faible, donc l'aspect communicatif de la plupart d'entre eux était très faible.

2.3.1.2 La peur et la timidité :

Les élèves ne s'exprimaient pas confortablement, ils avaient peur d'être mal jugés par l'enseignante, leurs camarades et moi. C'est pourquoi nous pouvons dire que la façon dont cette activité a été effectuée n'était pas correcte, ce qui a conduit à l'absence totale de motivation. De plus, nous avons observé que la honte et la timidité et la phobie de parler devant le public empêchaient les élèves de parler librement et d'être à l'aise. Hichem: Il parlait et bougeait ses mains. Yazid, Hiba, Afaf et Marwa, ils n'étaient pas motivés, comme s'ils étaient forcés de jouer. Nous avons remarqué aussi une absence flagrante de la gestuelle ; Adel et Oussama n'ont fait aucun geste. Quant à Chaima et Lubna, elles ont bien joué le rôle par rapport aux autres. Chaima a fait semblant d'être inquiète quand la cognée a été perdue dans la rivière, alors elle faisait de va et vient sur la scène, elle répétait ma cognée... ma cognée. Soumia a

joué le rôle d'une façon merveilleuse, elle a parlé comme un vieux homme (le petit vieux à barbe blanche).

La raison de l'absence totale d'interaction était due au manque d'échange d'idées pendant l'activité (la majorité des élèves disent quelques mots et des phrases incomplètes cela montre bien qu'ils ne comprenaient pas bien l'histoire ou ce que l'enseignante leur avait demandé). Le problème est donc ici: la compréhension, c'est la première raison qui a entravé le succès de l'activité. Un enseignant doit donc habituer les apprenants à écouter cette langue en leur attribuant des activités qui améliorent leur capacité de compréhension. Sans oublier que l'apprenant doit également lire et écouter cette langue pour améliorer ses capacités.

2.3.1.3 Les problèmes linguistiques :

À travers les rôles joués par les élèves, nous avons remarqué que les élèves souffrent de nombreuses difficultés linguistiques, ainsi que les élèves ne peuvent pas conjuguer les verbes dans le sens correct (la plupart du temps ils se sont trompés et ont laissé les verbes à l'infinitif). C'est le cas de l'exemple suivant: au lieu de dire « Tu as retrouvé ma cognée » ; les élèves disent « tu retrouver ma cognée ». Parce qu'ils ne peuvent pas faire la distinction entre les temps. Toutes ces difficultés linguistiques sont dues au fait que les élèves souffrent de manque de vocabulaire qui les empêchaient de ne pas s'exprimer librement. De plus, lorsqu'ils parlaient, ils utilisaient la langue arabe, et cela est dû à leur manque de contact avec cette langue par la lecture et l'écoute.

2.3.1.4 Les problèmes de prononciation :

Nous avons remarqué que la plupart des apprenants prononçaient mal, surtout pour les voyelles et les lettres similaires dans la prononciation. Comme la lettre (p) et (b) ; au lieu de dire (le bûcheron) les élèves prononçaient (lepucheron) .ils remplaçaient la voyelle(u) (du) par la voyelle (e) (de), la majorité prononçaient (de). Et comme dans le cas (tout à coup), ils disaient (totà coup). Cette mauvaise prononciation est due au fait que les élèves ne parlent pas régulièrement le français. On peut aussi dire que les apprenants ne sont pas issus de sociétés qui utilisent beaucoup le français.

2.3.2 Le déroulement de la séance N° 2 :

La situation de communication : Une interview entre un journaliste et un footballeur ou un artiste.

Consigne : Imaginez le dialogue qui se passe entre le journaliste et le footballeur.

Le premier jeu de rôle était difficile, pour les apprenants surtout que le texte proposé était un texte imaginaire, nous avons remarqué que la plupart des apprenants n'ont pas bien compris la consigne. Nous avons demandé à l'enseignante cette fois-ci de leur proposer un thème qui est facile, et qui fait partie de leur vécu pour les motiver et avoir de bons résultats. L'enseignante commence comme d'habitude à noter la consigne sur le tableau, et elle a demandé aux apprenants d'être attentifs, afin de leur expliquer la situation de communication, la consigne. Nous avons remarqué que l'enseignante cette fois accorde beaucoup de temps pour l'explication de thème, Après avoir expliqué le thème, elle leur a demandé s'ils avaient des questions par rapport à la consigne, mais les élèves répondaient par la négation ce qui montre bien, qu'ils ont bien compris la consigne . L'enseignante leur a demandé de se préparer au jeu en précisant bien entendu les conditions et les règles de jeu qui étaient les suivants :

- Lors de la prise de parole, les apprenants doivent bien respecter le temps accordé, chaque élève doit laisser l'occasion à son camarade pour parler, et il prend la parole quand il vient son tour.
- Chaque élève doit parler et s'exprimer à haute voix devant le public, en utilisant le non verbal.
- Chaque élève doit utiliser son propre vocabulaire (afin d'être spontané).
- Les élèves doivent faire appel à leurs capacités créatives.

Après l'explication des conditions et règles de jeu, l'enseignante a laissé un certainmoment aux apprenants pour organiser leurs idées afin de s'exprimer aisément. La plupart des apprenants étaient très motivés, et ils ont une grande volonté à participer à ce jeu, juste trois ou quatre qui sont très stressés à savoir :(Samir, Ilham, Nora), ils refusaient même de présenter leur dialogue sur scène, ils voulaient juste le présenter dans leurs places. Mais l'enseignante leur a expliqué que même s'ils

commettent des erreurs ce n'est pas grave mais l'essentiel, c'est de prendre l'initiative, ce geste de l'enseignante m'a attiré l'attention puisqu'il faut toujours encourager les apprenants à parler, pour qu'ils arrivent à surmonter leurs troubles psychologiques qui les empêchent d'améliorer leur performance.

Le premier groupe qui a pris l'initiative de participer était le troisième groupe dont les acteurs sont « Aicha, Imad) ce groupe-là était très homogène, ils ont bien préparé leur scénario.

La grille d'observation :

Remarque : Puisque le temps n'était pas suffisant, quatre groupes seulement ont participé au jeu. Ce qui signifie que 08 ont participé dans ce jeu.

-Le signe (-) indique mauvais(e), et le signe (- -) indique très mauvais(e).

-Le signe(+) indique bien, et le signe (+ +) indique très bien.

-Le signe(+) indique bien, et le signe (+ +) indique très bien.

Les groupes	Les acteurs	La motivation	La peur	Le trac	La timidité	Le vocabulaire	La prononciation
Groupe 1	Nora Ilham	- -	-- +	- -	- -	+ +	+ +
Groupe 2	Hanane Yasmina	+ +	++ +	+ +	- -	- +	+ +
Groupe 3	Aicha Imad	+ +	- --	+ ++	+ -	-- -	- +
Groupe 4	Latifa Samir	+ -	++ --	+ -	- -	++ +	+ -

Tableau 10: grille d'observation de la séance N°2

Remarque : nous avons remarqué à partir de cette grille d'observation que la majorité des apprenants ont bien joué, leurs productions étaient meilleures par rapport à l'autre groupe.

2.3.2.1 La participation :

La motivation a pris sa place dans ce jeu, la pluparts des apprenants étaient très motivés ; cela est dû au bon choix de la consigne qui est facile, par rapport à la consigne précédente et surtout qu'elle fait partie de situations de leur vie quotidienne. Celaleur a beaucoup facilité la tâche pour incarner leurs personnages en se référant bien-sûr à leur expérience et leur vécu. Enajoutantainsique c'était une occasion profitable pour développer leurs capacités créatives.

Au cours du jeu, l'enseignante a évité d'intervenir pour ne pas perturber le déroulement du jeu et laisser les apprenants s'exprimer librement, en exploitant ce moment de jeu pour détecter les lacunes des apprenants afin de les remédier.

2.3.2.2 La peur et le trac :

La majorité des élèves cette fois-ci sont très motivés, ils s'expriment clairement. Mais certains participants à savoir (Samir, Nora) étaient très timides et stressés au début, puisqu'ils n'ont pas l'habitude de prendre la parole en classe. Une fois ils ont commencé le jeu, ils arrivent à s'exprimer d'une manière plus souple, ce qui montre bien qu'ils ont juste besoin de s'entraîner pour dépasser ces troubles psychologiques. Le groupe trois a bien joué : « Aicha » a bien simulée le rôle de journaliste, l'autre «Meryem» en simulant le rôle de Footballeur.

Nous avons remarqué également que certains apprenants ont dévoilé leurs capacités créatives, « Aicha» en incarnant le rôle de journaliste, elle a porté des lunettes et prend un cahier pour écrire les réponses.

En gros, pendant cette activité, les apprenants étaient très interactifs par rapport à la séance précédente. Ce qui montre bien qu'ils ont bien compris la consigne de l'enseignante et ce qui est demandé de faire; cela bien contribué à la réussite de cette activité.

2.3.2.3 Les problèmes linguistiques :

Concernant l'aspect linguistique, nous constatons que la plupart des apprenants ont bien joué; ils étaient à l'aise, leur état psychologique détendu les a beaucoup aidés à s'exprimer de manière plus spontanée et de libérer leurs expressions. Les différentes écoutes de productions orales des apprenants nous ont permis de détecter quelques erreurs :

Nous commençons d'abord par la prononciation, où nous avons remarqué qu'il y'a certains apprenants qui ne savaient pas prononcer correctement certains sons, de sorte que le sens a totalement changé. Par exemple le cas de : « Samir » qui a un problème au niveau des voyelles bilabiales il ne prononce pas bien « b » qu'il n'utilise pas les lèvres pour bien prononcer ce voyelle. En citant ainsi « Yasmina » qui ne prononce pas bien la voyelle « u ». On a constaté ainsi qu'il y'a des apprenants qui ont un problème au niveau de la grammaire et la conjugaison. Par exemple « Ilham » en jouant le rôle de journaliste a disait à son camarade « es-tu heureux dans ton carrier artistique » ou lieu de lui dire « es-tu heureuse dans ta carrière artistique » si comme elle s'adresse à la troisième personne de singulier et de masculin.

Nous remarquons ainsi que certains apprenants ont un manque au niveau du vocabulaire. Par exemple, le cas de « Imad » qui a incarné le rôle de Footballeur, en s'adressant au journaliste en lui disait « les années passées... » sans compléter la phrase; cela montre clairement que son vocabulaire l'empêche de s'exprimer comme il voulait. Il y a également dans les productions des apprenants quelques erreurs de genre, où nous trouvons une confusion entre le féminin et le masculin.

2.4 Synthèse :

Au terme de notre observation, nous avons pu remarquer qu'au fur et à mesure des séances des jeux de rôles joués en classe, les apprenants devenaient de plus en plus motivés, leur façon de s'exprimer paraissait plus confiante et mieux assurée. Nous avons également constaté que le deuxième jeu de rôles était le plus motivant chez les apprenants. Cela est dû à la nature du thème qui était à la fois intéressant et motivant, puisqu'il fait partie de leur vécu.

En effet, nous pouvons conclure que les apprenants souffrent par des difficultés psychologiques et linguistiques lors de la production orale, ainsi cette dernière permet aux apprenants d'améliorer leur communication et interagir avec les autres. De plus, elle est utile pour les apprenants qui ont des troubles psychologiques (timidité, trac ...) pour se libérer de ces troubles et être plus performants.

Conclusion partielle :

En nous appuyant sur les résultats obtenus du questionnaire et la grille d'observation, nous pouvons conclure que les difficultés linguistiques et psychologiques sont les obstacles qui entravent la production orale chez les apprenants de 2AS, la production orale est l'une des pratiques qui permettent aux apprenants d'être plus motivés, ainsi que d'interagir avec les autres; dans la mesure où ils mettent ces apprenants dans différentes situations de communication dans lesquelles ils peuvent s'exprimer librement. En effet, les enseignants visent essentiellement à travers cette activité d'installer chez les élèves une compétence communicative, autrement dit former un bon usager de la langue qui est capable de s'exprimer dans les différentes situations.



Conclusion générale

Conclusion générale :

Ce travail de recherche a été mené dans le but d'identifier les obstacles qui entravent la production orale chez les apprenants du FLE, en particulier ceux de deuxième année secondaire. C'est-à-dire quelles sont les difficultés rencontrées par les apprenants lors de la prise de parole.

Nous avons démontré à travers cette étude l'efficacité et l'importance de la production orale pour motiver les apprenants et développer leurs capacités durant leur cursus scolaire. Mais nous voulons attirer l'attention aux difficultés que nous avons rencontrées pendant la réalisation de ce travail, l'épidémie de Corona virus nous a empêchés de ne pas prendre le temps suffisant pour ajouter plus des séances et pour faire participer plus des élèves dans les jeux de rôles en classe. Ainsi la majorité des enseignants ne veulent pas remplir le questionnaire, puisqu'ils n'ont pas le temps surtout que cette période (25 Février 2020) se coïncide avec la période des examens. De même pour ceux qui ont accepté de le remplir, ils n'ont pas répondu à toutes les questions surtout les questions qui sont ouvertes, à savoir 5; ce qui nous met dans l'obligation d'appuyer seulement sur les réponses récoltées.

Il convient de rappeler ici que le titre de notre recherche est "*Les difficultés de la production orale chez les apprenants en classe de FLE, Cas des apprenants de deuxième année secondaire*", A travers ce travail, nous avons mis l'accent sur l'impact de la production orale comme étant une activité pédagogique pouvant participer à l'amélioration de la compétence communicative des apprenants.

Nous nous sommes basés dans notre observation sur les jeux de rôles comme source de motivation qui poussent l'apprenant à s'exprimer lors de la production orale sans aucune difficulté. Notre étude et nos recherches sont centrées sur la façon par laquelle nous pouvons exploiter cette activité, en favorisant la confiance en soi chez les apprenants et en améliorant ses compétences communicatives.

Après avoir mené ce travail, la finalité de l'utilisation de cette activité dans la classe du FLE est d'améliorer la production orale des apprenants et de surmonter les difficultés psychologiques chez eux. En fait, nous avons remarqué que cette activité

Conclusion Générale

contribuait à motiver les élèves, et à travers elle, les élèves s'exprimaient librement et dépassaient leur peur de parler devant le public.

En ayant pour souci de répondre à notre problématique de départ, qui vise à détecter les obstacles qui empêchent les apprenants de ne pas prendre la parole.

Pour ce faire, nous nous sommes appuyés sur une méthodologie visant à collecter et à analyser les données de l'étude. Ces dernières, nous les avons obtenues à travers le questionnaire que nous avons mis à la disposition des enseignants, en plus de l'observation que nous avons faite auprès des élèves de la 2^{ème} année secondaire lors des deux séances animées par ces derniers.

A travers les résultats obtenus, nous avons pu affirmer et infirmer nos hypothèses,

Nous avons confirmé la première hypothèse dans laquelle nous avons suggéré que La production orale serait-elle influencée par l'insuffisance de bagage linguistique et timidité de l'élève, de plus, nous pouvons confirmer la deuxième hypothèse dans laquelle nous avons suggéré que les obstacles seraient dus au rôle de l'enseignant et ses pratiques en classe.

Au terme de ce travail et à travers les observations sur le terrain, nous avons remarqué un grand enthousiasme au sein des groupes (sous forme d'une compétition, chaque groupe veut performer de la meilleure façon). Mais on ne peut pas affirmer que tous les élèves étaient motivés et voulaient jouer.

Dans la deuxième séance, nous avons remarqué aussi que le changement fait par l'enseignante au niveau de la consigne de l'activité était la raison pour laquelle nous avons obtenu des résultats différents que la première séance. Dès lors, nous pouvons avouer que le choix correct de thème de l'activité contribue positivement à motiver les élèves. Le choix des thèmes à partir de la vie quotidienne des élèves leur a donné la liberté d'expression malgré le manque linguistique chez eux, mais ils exprimaient à travers le langage corporel et les gestes. Ce que nous avons remarqué également, c'est que ce travail a attiré les élèves à parler, participer et s'exprimer, et c'est tout ce que nous voulions à réaliser.

Conclusion Générale

Bref, nous pouvons constater que la production orale est une activité qui peut enflammer la motivation des apprenants; elle aide ceux-ci à surmonter leurs difficultés, notamment les difficultés psychologiques et linguistiques. Ainsi, nous pouvons confirmer que la production orale est une tâche qui aide les apprenants à développer leurs capacités de communication, en s'habituant à parler devant le public. Cette activité reste une tâche motivante qui favorise l'apprentissage du FLE,



Annexes

Questionnaire Exemple N°01

Université de Abdelhamid ben Badis Mostaganem

Faculté des lettres et des langues
Département des langues étrangères



Etudiante : Batoal MENAD

L'intitulé de notre recherche est « *les difficultés de la production orale en classe de FLE cas des apprenants de 2AS* ». L'objectif de notre enquête est bien entendu d'amasser le maximum possible des informations concernant les difficultés de la production orale et l'impact de cette activité sur l'amélioration de la compétence communicative des apprenants.

Le questionnaire

• Sexe :

• Féminin

• Masculin

• Expérience professionnelle :

• Entre (1-5) ans

• Entre (5-10) ans

• Plus de 10ans

• Lors de vos enseignements vous donnez une grande importance ?

- L'oral
- L'écrit
- L'oral et l'écrit

• Quelles sont les activités orales qui favorisent la production orale chez les apprenants ?

- Les jeux de rôles
- les exposés oraux

• Quelles sont les difficultés rencontrées par les apprenants lors de la production orale ?

- Troubles psychologiques
- Troubles linguistiques

Comme : La timidité, La peur

• Que proposez-vous concernant la pratique de cette activité ?

Et que je propose c'est d'essayer toujours de mettre l'apprenant dans des situations qui relèvent de son quotidien, par exemple à
- au marché / à l'école / à la maison

Questionnaire Exemple N°02

Université de Abdelhamid ben Badis Mostaganem

Faculté des lettres et des langues

Département des langues étrangères



Etudiante : Batoul MENAD

L'intitulé de notre recherche est « *les difficultés de la production orale en classe de FLE cas des apprenants de 2AS* », l'objectif de notre enquête est bien entendu d'amasser le maximum possible des informations concernant les difficultés de la production orale et l'impact de cette activité sur l'amélioration de la compétence communicative des apprenants.

Le questionnaire

• Sexe :

- Féminin
- Masculin

• Expérience professionnelle :

- Entre (1-5) ans
- Entre (5-10) ans
- Plus de 10ans

- Lors de vos enseignements vous donnez une grande importance ?

- L'oral
- L'écrit
- L'oral et l'écrit

- Quelles sont les activités orales qui favorisent la production orale chez les apprenants ?

- Les jeux de rôles
- les exposés oraux

- Quelles sont les difficultés rencontrées par les apprenants lors de la production orale ?

- Troubles psychologiques
- Troubles linguistiques

Comme : La prononciation, manque de vocabulaire.

- Que proposez-vous concernant la pratique de cette activité ?

On propose de travailler l'oral à travers le jeu
" jeu de rôle, pièces théâtrales, les chansons " et
des supports audio visuels pour pratiquer facilement
la production orale chez les apprenants.

Questionnaire Exemple N°03

Université de Abdelhamid ben Badis Mostaganem

Faculté des lettres et des langues
Département des langues étrangères



Étudiante : Batoul MENAD

L'intitulé de notre recherche est « *les difficultés de la production orale en classe de FLE cas des apprenants de ZAS* », l'objectif de notre enquête est bien entendu d'unasser le maximum possible des informations concernant les difficultés de la production orale et l'impact de cette activité sur l'amélioration de la compétence communicative des apprenants.

Le questionnaire

• Sexe :

• Féminin

• Masculin

• Expérience professionnelle :

• Entre (1-5) ans

• Entre (5-10) ans

• Plus de 10ans

- Lors de vos enseignements vous donnez une grande importance ?
 - L'oral
 - L'écrit
 - L'oral et l'écrit
- Quelles sont les activités orales qui favorisent la production orale chez les apprenants ?
 - Les jeux de rôles
 - les exposés oraux
- Quelles sont les difficultés rencontrées par les apprenants lors de la production orale ?
 - Troubles psychologiques
 - Troubles linguistiques

comme : *L'anxiété langagière, le trac.*

- Que proposez-vous concernant la pratique de cette activité ?

.....

.....

.....

.....

.....



Bibliographie

Bibliographie

Ouvrages

- Caroline-Sahuc. (2006). *Comment motiver votre enfant*. France : Studuparents.
- Catherine KERBRAT-ORECCHIONI, (2001), *Les actes de langage dans le discours*, Nathan/VUEF.
- Claire, Tardieu. (2008). *LA Didactique en 4 mots clés : communication, culture, méthodologie, évaluation* Ellipses édition, paris.
- Claudine G-D. et SYLVIE P. (2004) *Comment enseigner l'oral à l'école primaire*. France, Hatier.
- E.L, Deci. (1975). *Loisirs et santé mentale : les relations entre la motivation pour la pratique des loisirs et le bien-être psychologique*. In Université d'Ottawa.
- Goffman cité in : Vion Robert, (1992) *la communication verbale*, Paris, Hachette.
- Jacques, Tardif. (1992). *Pour un enseignement stratégique. L'apport de la psychologie cognitive*. In Montréal, Les éditions logiques.
- L, Lizanne. *Nouveaux cahiers de la recherche en éducation, in La place de la didactique de l'oral en formation initiale des enseignants de français langue d'enseignement au secondaire.2019*
- Mentaux Karen, Hoffman. (2007) *Introduction à la psychologie*, Québec, De Boeck.
- N, Abdule,, (1998) *la pédagogie de l'enseignement des langues secondes, éd ; ANRI, Paris*.
- PERRET –CLEMONT, A.N, *la construction de l'intelligence dans l'interaction sociale ; ArmondColin,Paris, 1996*.
- POUGEOISE M, (1996) « *Dictionnaire didactique de la langue française* », Armand colin, paris.
- Rolland Viau. *La Motivation en contexte scolaire*. In Québec : les éditions du Renouveau pédagogique Inc.
- VIENNEAU, Raymond. (1999) *l'enseignement/apprentissage des langues, Gaëtan Morin. Paris*.
- Zimmerman(1994).*Loisirs et santé mentale : les relations entre la motivation pour la pratique des loisirs et le bien-être psychologique*. In Université d'Ottawa

Dictionnaires

- Calisson, R ; Coste, D. (1976) « *Dictionnaire de didactique des langues*», Hachette, France.
- Dictionnaires le robert, (1991) Robert dictionnaire, Paris.
- Jean Pierre Cuq, (2003) *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*.
- Larousse, (2008) « *Le petit Larousse* », paris.
- Legendre, R, (1993), *Dictionnaire actuel de l'éducation*. Montréal, Québec : Guérinp.
- P, CHAPRAUDEAU; D, MAINGUENEAU. (2002). *Dictionnaire d'analyse du discours*. Paris: Seuil.

Mémoire

- Salima, Khadri. (2008). *Prise de parole en classe de langue de la compréhension orale à l'expression orale*, mémoire de magister université de Batna.

Sitographie

- Académie de Créteil, Académie de Créteil, [en ligne]. (Consulter le 13/07/2020 à 05 :24h) <http://www.ac-créteil.fr/langage/contenu/prat_peda/dossiers/oral.htm
- Association HomoVivense, Encyclopédie de L'Agora [en ligne], (consulter le 14/07/2020 à 15 :56h). <<http://agora.qc.ca/Dossiers/Motivation>>.
- Filsantejeunes, C'est quoi la timidité [en ligne], (consulté le 04-07-2020 à 13 :07h) www.filsantejeunes.com/la-timidite-cest-quoi-18412
- Jean-François MICHEL, Comment motiver ses élèves. [en ligne]. (Consulter le 28/07/2020 à 14 :33h) <https://www.apprendreaapprendre.com/reussite_scolaire/motivation-chez-l-eleve/>
- Université de Sétif, Compréhension et expression orales [en ligne], (consulter le 21/07/2020 à 22 :09h) < act.univ-setif2.dz >



Table des matières

Remerciement	
Dédicace	
Résumé	
Introduction générale.....	P 08
<i>La partie théorique</i>	
<i>Chapitre I: L’oral en classe de français langue étrangère</i>	
Introduction partielle.....	P 14
1. Le statut de français en Algérie.....	P 14
2. Définitions générales de l’oral.....	P 15
2. 1 Les formes de l’oral.....	P 16
2.1.1 Le Verbal.....	P 16
2.1.2 Le non verbal	P 17
2.1.3 Le geste.....	P 17
2.1.4 Le regard.....	P 17
3. Les compétences fondamentales de l’oral.....	P 17
3.1 La compréhension orale	P 18
3.1.1 Les étapes de la compréhension orale.....	P 19
3.2 La production orale.....	P 20
3.2.1 Les difficultés de la production orale.....	P 20
3.2.1.1 Les difficultés psychologiques.....	P 20
3.2.1.2 Les difficultés linguistiques.....	P 23
3.2.1.3 Les difficultés familiales et sociales.....	P 25
4. Le rapport : écrit /oral	P 26

5. Vers une compétence communicative	P 26
5.1 La définition du verbe « communiquer ».....	P 26
5.2 La compétence communicative	P 28
5.2.1 Les composantes de la compétence communicative	P 30
6. Les objectifs de l'oral.....	P 32
7. La motivation.....	P 33
7.1 La motivation.....	P 33
7.1.1 Définitions générales.....	P 33
7.1.2 Les types de motivation.....	P 34
7.1.2.1 La motivation extrinsèque.....	P 35
7.1.2.2 La motivation intrinsèque.....	P 35
7.1.3 Les indicateurs d'évaluation de la motivation.....	P 36
8. L'interaction en classe de FLE.....	P 36
8.1 L'Interaction verbale.....	P 37
Conclusion partielle	P 38
<i>La partie pratique</i>	
<i>Chapitre II: Analyse des résultats, du questionnaire et de l'observation</i>	
Introduction partielle.....	P 41
1. Le questionnaire	P 41
1.1 Présentation du questionnaire	P 41
1.2 Analyse et interprétation des résultats	P 43
1.2.1 Analyse liée aux données des enseignants.....	P 43

1.2.2 Analyse liée à l'expérience professionnelle.....	P 44
1.2.3 Analyse liée à la question N°02.....	P 45
1.2.4 Analyse liée à la question N°3.....	P 46
1.2.5Analyse liée à la question N°04.....	P 47
1.2.6 Analyse liée à la question N°05.....	P 48
1.2.7 Synthèse.....	P 49
2. Observation	P 49
2.1 La présentation du public et de la classe.....	P 50
2.2 La méthode de travail	P 50
2.3.1 Le déroulement de la séance N° 1.....	P 51
2.3.1.1 La participation	P 53
2.3.1.2 La peur et la timidité	P 53
2.3.1.3 Les problèmes linguistiques.....	P 54
2.3.1.4 Les problèmes de prononciation.....	P 54
2.3.2 Le déroulement de la séance N° 2.....	P 55
2.3.2.1 La participation	P 57
2.3.2.2 La peur et le trac.....	P 57
2.3.2.3. Les problèmes linguistiques	P 58
2.4 Synthèse.....	P 58
Conclusion partielle	P 59
Conclusion générale	P 61
Annexe	P 65

Bibliographie	P 72
Table des matières	P 75